

arte

MAGAZINE

L'offre culturelle, éclectique et gratuite



Camarades !

Dans le sillage de Mai 68, les grandes heures
de l'université de Vincennes, bouillon révolutionnaire.
Une série signée Benjamin Charbit et Dominique Baumard

L'empire LVMH
L'implacable conquête

**Statue
de la Liberté**
Le rêve de Bartholdi

Sophie Marceau
Sa voix est libre

UNE COPRODUCTION **arte** AU CINÉMA LE 9 SEPTEMBRE

LES FILMS PELLÉAS
PRÉSENTE

LÉA
DRUCKER

LEA
DRUCKER

*La vie
d'une femme*

FESTIVAL DE CA
SÉLECTION OFFICIELLE
COMPÉTITION

UN FILM DE
CHARLINE BOURGEOIS-TACQ



FESTIVAL DE CANNES
SÉLECTION OFFICIELLE 2026
COMPÉTITION

UN FILM DE
CHARLINE BOURGEOIS-TACQUET

MÉLANIE
THIERRY

**CHARLES
BERLING**

**LAURENT
CAPELLUTO**

**MARIE-CHRISTINE
BARRAULT**



DOCUMENTAIRE
L'empire LVMH
P. 10



SÉRIE
Camarades
P. 4



CINÉMA
Sophie Marceau
À voix haute
P. 6



Édito

Ce mois-ci, nous vous entraînons sur les bancs de la fac. Banal pour une rentrée ? Pas s'il s'agit de l'université expérimentale de Vincennes, dont la série *Camarades* fait revivre l'effervescence, les utopies joyeuses et l'amour du débat. Une autre forme d'élan démocratique et le rejet de l'oppression président à l'avènement de la statue de la Liberté, dont un documentaire dévoile l'histoire foisonnante ; le refus du formatage sous-tend notre portrait délicat du cinéaste James Gray, qui cultive ses obsessions (le tragique, la famille) en dépit de Hollywood ; le droit à une information fiable aiguillonne le magazine d'investigation numérique *Sources*, qui passe de mensuel à bimensuel ; la vitalité d'une création sans entrave se lit dans nos cycles cinéphiles dédiés à François Ozon ou à la nouvelle Movida espagnole. Le désir ou le besoin impérieux de traverser les frontières jaillit, lui, de la série *La dernière heure*, immersion saisissante, à Beyrouth et en temps réel, au cœur de retrouvailles familiales marquées par l'exil et le déracinement. Belle rentrée.

Bruno Patino
Président d'ARTE France



Recevez gratuitement
ARTE Magazine dans votre boîte mail !
< **Abonnez-vous ici**

OÙ TROUVER NOS PROGRAMMES

- ▶ sur arte.tv et l'appli ARTE
- ▶ à l'antenne
- ▶ sur les réseaux sociaux
- ▶ sur arteradio.com et les plates-formes de podcast



SÉRIE

Camarades

L'évocation joyeuse du centre universitaire expérimental de Vincennes qui, de l'automne 1968 à 1980, lorsqu'il fut rasé en une poignée de jours, fit vivre et résonner les utopies libertaires de Mai 68. Dans le sillage de quatre personnages imaginaires – un jeune prof tiraillé membre de la GP (mouvement maoïste de la Gauche prolétarienne), une révolutionnaire en herbe, une prostituée en service commandé pour les renseignements généraux et l'idéaliste président non élu de l'établissement –, une comédie enlevée sur les grandes heures de la *French Theory*, dans laquelle l'archive hybride la fiction avec finesse.

Série créée par Benjamin Charbit, en collaboration avec Dominique Baumard (France, 2025, 8x30mn)

Scénario : Benjamin Charbit, Dominique Baumard, Homeïda Behi - Avec : Manon Kneusé, Pierre-François Garel, Lulja Comar, Grégory Gadebois, Micha Lescot, Émilie Incerti Formentini, Vincent Elbaz, Reda Bendahou, Constance Dollé

Meilleure actrice, compétition française (Manon Kneusé), Séries Mania 2026

 du 16/09/2026 au 15/03/2027
 jeudis 24/09 et 01/10 à 20.55

En partenariat avec **Le Monde** **Télérama**

“C’était Woodstock-sur-Seine”

Benjamin Charbit et Dominique Baumard, cocréateurs de *Camarades*, reviennent sur la genèse d’une “série libre sur une fac libertaire”.

Comment est née l'idée de porter à l'écran cette période unique de la vie socio-politique française ?

Benjamin Charbit : J'avais envie de faire une série sur l'université de manière générale et en écoutant l'un des cours de Deleuze, philosophe qui m'intéresse beaucoup, j'ai appris l'existence de Vincennes. Avec Dominique, à qui j'ai pensé tout de suite, on s'est dit qu'on tenait là une très belle façon d'aborder le sujet d'origine en se penchant sur... l'anti-université. Plus on s'intéressait aux années 1970, plus on

avait l'impression de vivre, de nos jours, dans une sorte d'écho déformé des idées de cette époque, qui ont été regroupées sous le terme “*French Theory*”. Beaucoup d'entre elles sont nées à Vincennes. C'était Woodstock-sur-Seine, une utopie !

Dominique Baumard : Il y avait quelque chose de joyeux à se replonger dans cette époque révolutionnaire. Avec *Camarades*, on souhaite transmettre les idées qui s'y sont déployées, sans péage à l'entrée, sans austérité. Ce sont des idées qui nous animent, qui sont très



vivantes, et qu'on a voulu rendre accessibles à tous, sans pour autant faire une série de propagande, sans dire aux gens ce qu'ils doivent penser. Vincennes était l'endroit de la contradiction.

Émaillée d'images d'archives, la série regorge de trouvailles formelles, d'expérimentations stylistiques, de tentatives de donner vie à l'émulation d'alors. Comment avez-vous travaillé cette esthétique ?

D. B. : On ne voulait pas faire un pastiche des films des années 1970, alors on s'est demandé comment un réalisateur de cette époque aurait appréhendé les différents genres, les différentes manières de raconter. Côté images d'archives, on en a visionné des milliers et on s'est assez

vite dit qu'on ne voulait pas faire incarner les penseurs d'alors, par respect pour leur manière de parler, notamment. Car chez Deleuze, il y a la pensée, mais aussi l'énergie, la façon d'être... L'écouter, ce n'est pas exactement comme le lire.

B. C. : La pensée ou l'intelligence peuvent être sexy, et on avait envie de faire une série libre sur une fac libertaire, d'où cette approche formelle à l'allure de patchwork, qui puise dans différentes textures. Dès l'écriture, on a théorisé un bouillonnement esthétique, une générosité, d'où la présence d'archives que l'on confronte à nos images filmées, et de photogrammes fixes – des citations et pensées amenées de manière détournée, pour éviter le côté documentaire ou "retour à l'école".

L'excellence du casting joue beaucoup dans cette vitalité qui s'immisce, par contagion, dans tous les aspects de *Camarades*...

D. B. : On s'est assez naturellement dirigés vers des comédiens qui venaient plutôt du théâtre parce que la série porte un plaisir du texte, des mots, ce qui rejoint la raison pour laquelle il y a fréquemment des choses écrites à l'écran. Le tournage a été ludique, peu de prises se ressemblaient. Et puis Manon Kneusé, qui joue Claudine, est hyperforte, elle peut partir dans toutes les directions. La diriger a été un vrai bonheur.

Propos recueillis par Laura Pertuy

Sophie Marceau

À voix haute

Très jeune, Sophie Marceau a fait valser son image de lycéenne romantique de *La boum*, en tournant des films plus radicaux avec Andrzej Zulawski. Elle deviendra la compagne et muse du cinéaste, étiquettes dont elle s'affranchira aussi. Son déroutant franc-parler lui a permis de résister aux pressions du monde du cinéma et d'en dénoncer avant l'heure les violences sexistes, sans que cela affecte sa popularité. Puisant dans des extraits de films et de

tournage, ce documentaire fait avant tout entendre la voix de l'actrice en interview, où transparait le courage de ses choix et son indépendance d'esprit.

Documentaire de Sophie Rosemont (France, 2026, 52mn)

 du 02/09/2026
au 06/04/2027
 mercredi 09/09 à 22.50

Précédé à l'antenne, à 21.00, du film *Tout s'est bien passé* de François Ozon, également disponible sur arte.tv.

Sophie Marceau, à 14 ans, pose avec ses copines devant leur immeuble de Gentilly (94)



Les choix de Sophie

Qu'elle raconte le rachat de son contrat chez Gaumont ou qu'elle se désolidarise des mœurs toxiques du milieu du cinéma, Sophia Marceau s'est souvent exprimée avec transparence et courage. Florilège extrait du documentaire.

Les débuts

"J'ai été souvent très seule parce que mes parents travaillaient énormément. Donc, dès 8 ans, j'ai appris à me balader dans la ville puisqu'il n'y avait ni livres ni musique à la maison. Il n'y avait qu'une grosse télévision qui marchait toute la journée. Je pensais que le monde était gouverné par des gens ultra-intelligents ou ultrariches. Moi, je n'étais pas ultra-quelque chose. Et c'était inquiétant."

"Mon premier film, *La boum*, ç'a été un choc culturel."

"Projetée dans un autre monde plus cultivé, raffiné, malin, plus dégoué aussi, j'ai compris que le seul refuge, c'était moi."

La rupture avec Gaumont

"Je me souviens bien du jour où il a fallu que j'aille voir Alain Poiré pour lui dire : '*Écoutez, je ne ferai pas votre film.*' Il m'a dit : '*Puisque c'est comme ça, je ne te rendrai pas ta liberté, tu ne feras pas ce film avec ce polack*' ou '*cet étranger*' [Andrzej Zulawski, NDLR], et jusqu'au dernier moment,

il a essayé de m'intimider. Je me souviens d'errance. Je me disais : est-ce que j'ai raison ? Est-ce que j'ai tort ? Est-ce qu'il y aura des gens pour me soutenir ? Est-ce que je ne vais pas aller en prison ? Parce qu'il était question de contrats et de choses officielles... Mais en même temps, je me sentais tellement forte d'avoir pu dire ce 'non' !"

La rencontre avec Zulawski

"J'avais vu les autres films de Zulawski, c'est une des raisons pour lesquelles j'ai accepté de tourner avec lui. Je trouve qu'il a beaucoup de lyrisme et de poésie, et que ça donne la possibilité aux comédiennes de s'affirmer."

"Une actrice se met avec un metteur en scène, mais c'est une vieille histoire ! Alors on se dit, ça y est, il lit ses scénarios. Moi je ne me laisse pas vampiriser comme ça."

Le cas Pialat

"J'ai compris qu'il [Maurice Pialat, NDLR] avait besoin de conflits et de mots difficiles. Il a besoin de mettre les gens dans l'embarras.

C'est comme ça qu'il trouve l'inspiration. Mon instinct m'a tout de suite alertée. J'ai été voir Pialat et je lui ai dit : '*Écoutez, je ne vous juge pas, ce sont vos méthodes de metteur en scène. Vous, vous faites comme ça, très bien, mais moi je tiens à rester libre. Et je ne fonctionnerai pas dans votre système.*' À partir de ce jour-là, ça s'est très bien passé : on faisait chacun notre film dans notre coin."

Sororité

"J'ai refusé beaucoup de projets de films parce que je ne comprenais pas ces rôles de femmes. Je ne les aimais pas, je les trouvais mal écrits, je les trouvais limite dégoué. Je n'avais pas envie de montrer une image de la femme bafouée ou humiliée."

"Je parle souvent des filles de mon âge, parce que je crois que c'est dur de se défendre, de s'en sortir, de dire 'moi je'. Parce que les gens de ce métier sont durs, ils sont même parfois méchants."

Propos choisis par Noémi Constans

Le contrebandier

Avant la sortie en salle, le 25 novembre, du dernier film de James Gray, *Paper Tiger*, retour sur la carrière exemplaire, mais contrariée, d'un cinéaste revendiquant une ambition presque anachronique à Hollywood.

"Il n'y a que deux histoires à raconter dans le monde : le parcours d'un étranger qui part de chez lui ; et le parcours d'un étranger qui rentre chez lui", raconte souvent James Gray, une citation attribuée à l'écrivain John Gardner. C'est dans cette profession de foi sans appel que réside l'une des clés de la filmographie – et de la carrière – du réalisateur. Du gangster Joshua (*Little Odessa*) au playboy Bobby (*La nuit nous appartient*) en passant par l'explorateur Percy (*The Lost City of Z*), ses neuf longs métrages sont tous peuplés de fils, de frères, de pères tentant de retrouver leur foyer après de longues éclipses, pour s'atteler enfin à "la lutte qu'implique être une personne". Cette œuvre ample, brandissant comme références les textes torturés de Dostoïevski et la tragédie antique, se caractérise par son inaltérable gravité, son élégance et son refus obstiné de la moindre ironie postmoderne, ou de tout autre concession aux modes de l'époque. Une anomalie

insoluble pour Hollywood, qui, depuis trente ans, n'a jamais su que faire de son excentrique réalisateur, coupable d'un excès d'intransigeance et d'ambition aux yeux d'une industrie obsédée par les franchises et terrorisée par le risque financier. Elle aura le plus souvent préféré maltraiter l'impertinent (comme Harvey Weinstein mutilant son montage de *The Yards*, l'empêchant de tourner sept ans durant, puis bâclant la sortie de *The Immigrant*) plutôt que de lui concéder la place qu'il revendique sans fausse modestie – celle de ses aînés Coppola, Scorsese ou Cimino.

ET POURTANT, IL TOURNE !

Rejeté par le système, Gray n'a eu de cesse de le contourner et de le subvertir, à la manière d'un contrebandier. En résulte dès lors un paradoxe étonnant : si les studios lui ferment leurs portes et lui refusent des budgets de blockbuster (à l'exception d'*Ad Astra*, formidable braquage des codes de la science-fiction, qu'il paie néanmoins

du renoncement au *final cut*), il compense ce handicap en parvenant à enrôler les plus grandes stars d'hier (Anthony Hopkins, Faye Dunaway, Robert Duvall...) et d'aujourd'hui (Joaquin Phoenix, Brad Pitt, Gwyneth Paltrow, ou encore, dans *Paper Tiger*, en salle fin novembre, Adam Driver et Scarlett Johansson). Grâce aussi au soutien de ses pairs, il s'assure une précieuse indépendance créatrice malgré des scores dérisoires au box-office, pour construire l'une des œuvres les plus cohérentes et intègres du cinéma américain contemporain. Au cours du grand entretien qu'il a donné pour le documentaire diffusé par ARTE, James Gray lance : "Si vous ne mettez rien de vous dans vos films, ça va ressembler à quoi ?" Cette question rhétorique bravache exprime à merveille la certitude du réalisateur selon laquelle la personne, qui ne peut être séparée de l'artiste si elle veut que sa voix soit entendue et respectée, fait le style.

Emmanuel Rapiengeas

CINÉMA

James Gray

L'odyssée intérieure

Cet entretien intimiste avec un cinéaste prolifique, entrecoupé d'extraits de ses neuf longs métrages, revisite une carrière unique, à la fois contrariée par les tendances de l'industrie et célébrée par une part du public. À 57 ans, James Gray se prête avec générosité et brio à un exercice d'autoanalyse, révélant les fils rouges de son œuvre et exposant sa vision d'un métier qu'il envisage avec une exigence devenue exceptionnelle dans le paysage standardisé de Hollywood.

Documentaire de Claire Duguet (France, 2025, 52mn)

 du 09/09/2026 au 14/02/2027
 mercredi 16/09 à 22.40

Précédé à l'antenne, à 20.55, du film *Two Lovers*, également disponible sur arte.tv ainsi que *The Yards*.



Liberté

La statue qui voulait changer le monde

Aujourd'hui symbole de l'Amérique, la statue de la Liberté a d'abord été pensée comme un geste politique par le sculpteur français Auguste Bartholdi, qui voulait célébrer la République et la lutte contre l'oppression. Outre ses défis technique, artistique et financier, la construction de cette œuvre monumentale, dont ce documentaire retrace l'épopée passionnante et méconnue, révèle les grandes batailles politiques du XIX^e siècle pour un idéal républicain, et le lien puissant qui unissait alors la France et les États-Unis.

Documentaire de Julien Johan (France, 2026, 1h30mn)

Auteurs : Julien Johan et Flore Kosinetz - Raconté par Léonie Simaga de la Comédie-Française

 du 15/09/2026 au 16/11/2026

 samedi 26/09 à 20.55

ARTE est partenaire des expositions parisiennes "Auguste Bartholdi - La liberté éclairant le monde" au musée d'Orsay, du 15 septembre 2026 au 31 janvier 2027, et "Lady Liberté - De la sueur, de l'audace, du génie" au musée des Arts et Métiers, du 22 septembre 2026 au 1^{er} août 2027.

Contre vents et marées

Depuis cent quarante ans, la statue de la Liberté domine comme une évidence le port de New York. Jusqu'au bout, pourtant, la concrétisation de ce projet colossal n'aura tenu qu'à un fil... Idéal républicain chevillé au corps, son créateur Auguste Bartholdi se battra vingt ans pour réaliser l'œuvre de sa vie.

Quand l'idée de son monument germe dans l'esprit du jeune et brillant Auguste Bartholdi, c'est peu dire que le contexte du Second Empire n'est guère propice aux idéaux politiques auxquels il souhaite donner corps. Après avoir vu, adolescent, la deuxième République étouffée dans l'œuf par le coup d'État de Napoléon III, en 1851, le sculpteur, qui rêve de faire carrière dans la statuaire publique, est contraint de faire le jeu du pouvoir impérial pour obtenir des commandes. Il fréquente pourtant, en secret, des cercles d'opposants à "Napoléon le petit", et s'y lie avec Édouard Laboulaye, professeur au Collège de France, qui devient son

mentor. À une époque où les empereurs et rois dominent le monde, la République américaine, fondée sur la liberté individuelle, fait alors figure de modèle à suivre. Ébranlés par l'assassinat d'Abraham Lincoln, en 1865, Bartholdi et Laboulaye forment un projet : exprimer l'admiration du peuple français pour la république américaine par le biais d'un monument allégorique... dont la forme reste encore à définir.

L'aventure américaine

Conforté par la chute de l'Empire, détrôné par une République encore fragile, Auguste Bartholdi se lance



© GÉRON PROGRAMMES

le 10 juin 1871 dans sa grande aventure américaine. Une aventure plus qu'hasardeuse : débarquant à New York, il parcourt les États-Unis sans maîtriser l'anglais, avec en poche une poignée de lettres de recommandation de Laboulaye. Sa mission, convaincre les États-Uniens d'accepter son idée de monument, a bien peu de succès : les notables qu'il rencontre voient surtout en lui un artiste un peu fantasque, d'autant qu'après la guerre de Sécession la priorité est à la reconstruction. La France, qui vient de vivre l'épisode sanglant de la Commune, inspire même une certaine méfiance. Mais à Philadelphie, où se préparent les fastueuses

célébrations des cent ans de la Déclaration d'indépendance, prévues pour 1876, Bartholdi a un déclic. Remaniant ce que l'on n'appelle pas encore un *storytelling*, il a l'idée de présenter sa statue comme un cadeau du peuple français au peuple américain – une première historique –, en l'honneur du centenaire. Son intuition est la bonne : “Ça mord !” se réjouit-il dans ses notes. Sur un coup de poker, le compte à rebours est lancé...

“Crowdfunding”

De retour en France, le projet prend forme : ce sera *La Liberté éclairant le monde*, un phare néoclassique inspiré du colosse de Rhodes, mêlant

les attributs de Marianne et de Columbia (son “homologue” états-unienne), et dont les dimensions inédites (46 mètres de haut !) imposeront un chantier d'échelle industrielle. Un titanesque défi technique... et financier. Ce n'est qu'avec les lois constitutionnelles de 1875, qui stabilisent enfin la République française, que le financement peut commencer. Communicant hors pair, Bartholdi lance alors dans la presse illustrée l'une des plus grandes souscriptions populaires de son temps, soutenue par des loteries, banquets, concerts et produits dérivés. Son “crowdfunding” est un succès : les donateurs affluent, bientôt imités par les conseils municipaux.

En 1876, seule la main droite, tenant la torche, est prête à être exposée pour le centenaire à Philadelphie, où se tient la première exposition universelle hors d'Europe. Qu'importe, c'est un triomphe populaire : bientôt, le Congrès américain approuve le don de la France. L'île de Bedloe, dans la baie de New York, est réquisitionnée, et les États-Unis s'engagent même à payer la construction du piédestal de la future statue.

Aide providentielle

Pour la dernière étape de la construction, la structure du corps de la géante, Bartholdi met à contribution les talents

du plus célèbre ingénieur de son temps : Gustave Eiffel, qui dimensionnera ce colosse des temps modernes pour résister au vent et aux éléments. Mais alors que les curieux se pressent (contre paiement) pour visiter le chantier parisien, il reste un détail à régler, et non des moindres...

Le financement américain du piédestal est au point mort ! En 1885, alors que la statue, emballée dans des caisses, est prête à traverser l'Atlantique, un certain Joseph Pulitzer, immigré hongrois, journaliste de son état, lance à son tour une collecte de fonds via le *New York World*, le titre à sensation qu'il dirige. Ce seront finalement les travailleurs new-yorkais qui mettront la main à la poche pour boucler le projet, boudé par les riches “patrons voyous” que Pulitzer conspuait dans ses articles. “Ces gens, tance-t-il, se soucient-ils d'une statue de la Liberté, qui ne fait que leur rappeler l'égalité de tous les citoyens de la République ?”

Après vingt ans de péripéties et d'obstination, “Miss Liberty”, nouveau point culminant de New York, est inaugurée le 28 octobre 1886. Bâtie pour incarner un idéal, elle éclairera aussi les contradictions des deux systèmes républicains qui lui ont donné naissance, et qui, à l'épreuve du pouvoir, se révéleront bien imparfaits.

Amanda Postel

“Miss Liberty” en chiffres

46 mètres de haut de la base à la torche.

93 mètres au total avec le socle.

Sa main mesure **5 mètres** ; sa tête, **5,25 mètres**.

Elle est composée de **300 feuilles de cuivre**

de 1 mètre sur 3, reposant sur une structure de **120 tonnes de fer**.

Il a fallu **210 caisses** pour transporter vers les États-Unis ses **350 pièces détachées**.

Bernard Arnault

L'ascension d'un géant du luxe

Plus grande fortune de France, à la tête du vaisseau amiral du luxe LVMH, Bernard Arnault a construit un empire à l'hégémonie mondiale. Trois étapes clés de son implacable conquête.

Le rachat de Christian Dior

En sortant de Polytechnique, Bernard Arnault fait un choix qui déconcerte ses camarades de promo. Alors que la majorité d'entre eux rejoignent la direction de groupes prestigieux, il reprend l'entreprise de BTP de son père, qu'il transforme en société de promotion immobilière. Peu après l'arrivée au pouvoir de François Mitterrand, premier président socialiste français, en 1981, Bernard Arnault décide d'aller voir ailleurs. Il s'expatrie aux États-Unis et se lance dans le business des résidences pour retraités en Floride. Il y perd des millions mais apprend les codes d'un capitalisme débridé. Une opportunité le convainc de rentrer au pays. Dans le nord de la France, l'entreprise de textile Boussac Saint-Frères est en faillite. Au cœur de ce marasme, son œil aiguisé perçoit un joyau à saisir : la maison Christian Dior, ambassadrice de l'élégance française. Après d'âpres négociations – et des promesses sur le maintien de l'emploi –, il rachète le groupe en 1984... et le démantèle. D'après la journaliste spécialiste du luxe

Dana Thomas, entre 8 000 et 9 000 salariés sont licenciés. Une grande partie des activités est cédée et Bernard Arnault fait son entrée dans le club fermé du grand patronat français.

La naissance de l'empire LVMH

Déterminé à faire de la haute couture son étendard, le nouveau président de Christian Dior repousse les frontières de son royaume. Après avoir débauché Christian Lacroix, le jeune couturier en vogue de la maison Patou, il porte son ambition sur le groupe LVMH, né du récent mariage entre le malletier de luxe Louis Vuitton, dirigé par Henry Racamier, et le roi du champagne Moët Hennessy, présidé par Alain Chevalier. À la faveur du krach boursier de 1987, Bernard Arnault lance un raid financier et acquiert 3 % du capital de LVMH. Tirant parti des dissensions entre les deux dirigeants du groupe, celui qu'on surnomme désormais le "loup en cachemire" devient le seul maître à bord et l'actionnaire principal de LVMH, dont il est élu

président du directoire, à l'unanimité, le 13 janvier 1989.

Assauts manqués et belles consolations

En 2000, Bernard Arnault perd une bataille d'envergure, surnommée la "guerre des sacs à main", échouant à prendre le contrôle de la maison italienne Gucci face à François Pinault, à la tête du groupe PPR (Pinault, Printemps, Redoute). La revente de ses actions lui rapporte des milliards. Après le rachat des *Échos*, premier quotidien économique français, en 2007, le magnat du luxe lance une autre offensive en ciblant Hermès, fleuron du savoir-faire français. Grâce à un montage financier, Bernard Arnault parvient à contrôler 14 % du capital. L'alliance des actionnaires familiaux d'Hermès fait échouer son offre publique d'achat hostile. Contraint de revendre ses titres à la suite d'une procédure judiciaire, il gagne cette fois plus de 4 milliards d'euros, rejoignant le top 10 des hommes les plus riches du monde.

Laetitia Moller



DOCUMENTAIRE

L'empire LVMH

Comment le fils d'un entrepreneur du BTP lillois est-il devenu l'un des hommes les plus riches du monde ? En misant sur le luxe, en y important des techniques financières, en activant ses réseaux... Bernard Arnault a construit un empire industriel et commercial tout-puissant et mondialement reconnu. Cette enquête signée Jennifer Deschamps conjugue les plaisirs de la saga et la rigueur de l'information, avec un point de vue inédit sur les liens entre économie et politique, affaires et diplomatie.

Documentaire de Jennifer Deschamps (France, 2025, 2x1h)

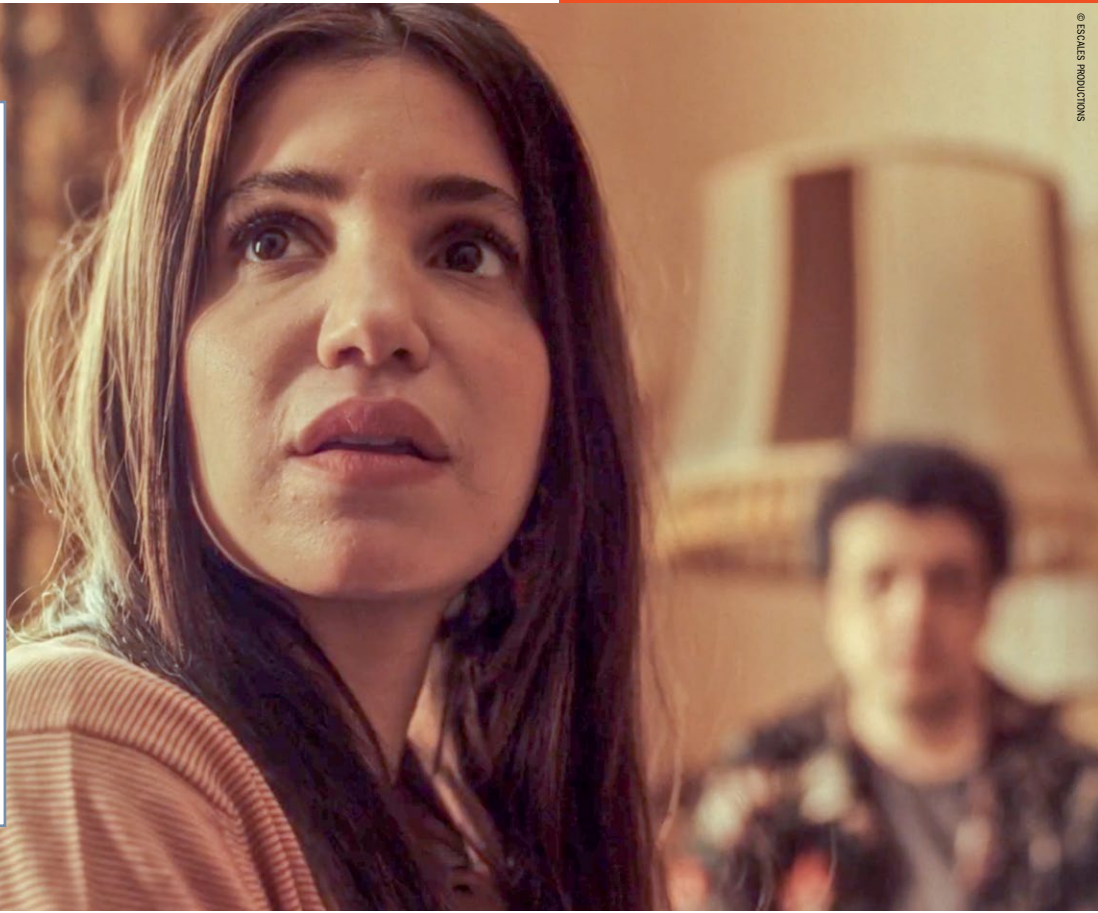
 du 22/09/2026 au 28/04/2027
 mardi 29/09 à 21.00

La dernière heure

Billie arrive dans une ville du Moyen-Orient avec Mustapha, son père, pour rencontrer son grand-père qu'elle connaît à peine. Mais, au bout de deux jours seulement, ils doivent fuir le pays en proie à une violente insurrection. Dans l'heure qui les sépare du départ, en compagnie de Georges et Zeina, deux amis de la famille, les souvenirs refont surface et Billie comprend les raisons de l'exil de son père... Une série en temps réel et en huis clos, émouvante réflexion sur le déracinement et la transmission.

Série de Joseph Safieddine (France, 2026, 6x12mn, VOSTF) - Avec : Sawsan Abès, Mounir Maasri, Mustapha Abourachid, Abdelhafid Metalsi, Hiam Abbass, Ilyana Zaouak
Prix des lycéens, Séries Mania 2026

 du 07/09/2026 au 28/06/2029



© ESCALIS PRODUCTIONS

Reconnexions

Les retrouvailles, contraintes par les circonstances, d'une jeune Française avec une partie de sa famille au Moyen-Orient... Inspirée des souvenirs de Joseph Safieddine, le créateur de la série, cette quête en huis clos révèle les non-dits et rétablit le lien entre générations.

Un personnage de retour au pays, en quête de racines mal connues : le motif est classique. La série *La dernière heure* l'aborde pourtant de manière inattendue, puisque Billie, son héroïne, se voit contrainte de reprendre l'avion pour la France deux jours seulement après son arrivée au Moyen-Orient. Ses six épisodes d'une douzaine de minutes chacun racontent en temps réel l'heure qui les sépare, elle et son père, de ce retour précipité par les troubles qui agitent la ville où ils se trouvent. Une heure particulièrement dense où, dans l'urgence, les non-dits vont se dissiper, éclaircissant le passé des uns et des autres, infléchissant leurs trajectoires. À l'origine de ce récit, il y a la propre histoire familiale du créateur de la série, Joseph Safieddine : *"Pendant la guerre de juillet 2006 au Liban, une partie de ma famille s'est retrouvée sous les bombardements, en attente d'être évacuée."*

Je me trouvais, moi, à des milliers de kilomètres de là, dans le calme d'une banlieue parisienne. Comme Billie, j'éprouve le besoin de me rapprocher de cette histoire."

COUPURES DE COURANT

L'auteur avait déjà exploré le sujet à travers un roman graphique paru en 2023 aux éditions Dupuis, *Les fusibles*. Il a fait le choix d'en adapter uniquement la dernière partie : un huis clos dans l'appartement du grand-père de Billie, aux murs imprégnés d'une foule de souvenirs. Ce dispositif quasi théâtral concentre le drame dans l'espace et le temps, et en fait jaillir l'essentiel. L'exploration du passé paternel par Billie se mêle au suspense inhérent à la situation pour raconter la reconnexion des membres exilés de la famille avec leurs origines. Joseph Safieddine se souvient : *"Toute sa vie, mon*

père s'est félicité d'avoir joué un rôle de fusible entre le Liban qu'il a fui et la France où j'ai été élevé. Dans une volonté presque schizophrène, il a mis à distance sa culture d'origine. Mais on ne peut pas nier le passé, notre histoire nous rattrape toujours." Dans *La dernière heure*, les coupures électriques dues aux caprices du réseau plongent régulièrement l'appartement familial dans le noir. Contre l'oubli, la série explore différentes manières de rétablir le courant : par la parole enfin libérée ; par le dessin, vecteur magique de transmission ; par la cuisine, qui permet au grand-père, Bilal, atteint de la maladie d'Alzheimer, de communier avec les siens. Sans oublier le regard attentif de Zeina, sage amie de la famille interprétée par l'excellente Hiam Abbass, rempart de vitalité et d'humour face à l'adversité.

Jonathan Lennuyeux-Commène

De l'info claire (et nette) pour la Gen Z



MAGAZINE

Pourquoi ?

Un nouveau format d'actualité internationale pensé pour les 15-19 ans : chaque jour, un sujet différent abordé avec, à la clé, une analyse limpide et sans blabla pour comprendre le monde – et, pourquoi pas, briller et enrichir le débat, en cours, avec ses proches ou sur les réseaux.

Magazine présenté par Romain Michelot et Arthur Carn
Rédactrice en chef : Magali Kreuzer (2026, 5mn)

  du lundi au vendredi sur arte.tv
et la chaîne Youtube ARTE Info, puis en ligne
durant un an

Destiné aux adolescents et aux jeunes adultes, *Pourquoi ?* éclaire en cinq minutes chrono une question d'actualité, souvent internationale, en tenant compte des usages numériques de l'information.

Pourquoi des soldats russes défient-ils Poutine ? Pourquoi autant de racisme durant la Coupe du monde ? Pourquoi les jeunes Britanniques veulent-ils revenir dans l'Union européenne ? Et pourquoi parle-t-on d'un "droit à mourir" ? Voici quelques-unes des questions auxquelles ce nouveau magazine à destination des adolescents et des jeunes adultes apporte des réponses concises, précises, imagées et argumentées. En cinq minutes, *Pourquoi ?* décortique un thème d'actualité, axé sur l'Europe et l'international, avec l'ambition de donner aux 15-19 ans des clés de compréhension pour mieux appréhender le monde qui les entoure. "Ce public s'informe majoritairement sur les réseaux sociaux où les fake news sont nombreuses, explique sa rédactrice en chef, Magali Kreuzer. Nous voulons contrebalancer cela avec la fiabilité, la contextualisation et la rigueur des informations apportées par notre équipe de journalistes."

COLLER AUX CODES DES RÉSEAUX SOCIAUX

Après une année test pour trouver la bonne formule, le magazine s'est lancé au printemps. La forme y tient un rôle fondamental. "Elle reprend les codes de la jeunesse", résume Magali Kreuzer. De jeunes journalistes présentent leurs sujets avec un ton et un langage inspirés de *streamers* ou de créateurs de contenu Youtube. "Ils sont le fil rouge et doivent prendre les utilisateurs par la main pour leur raconter l'histoire." Avec un style résolument dynamique, chaque épisode s'appuie, selon les sujets, sur des archives, des cartes, des images d'agence,

des interviews réalisées par l'équipe de l'émission ou des éléments de reportage. Derrière ces vidéos publiées du lundi au vendredi sur arte.tv et Youtube, on retrouve Romain Michelot et Arthur Carn, deux journalistes-présentateurs en langue française (Stéphanie Hintzmann et Dorothee Haffner se chargent de la version allemande), un rédacteur, des graphistes, des monteurs, un traducteur, un chef d'édition... Auprès d'un public adepte du scroll, pour lequel une info chasse l'autre, "*nous nous devons d'être réactifs*", explique la rédactrice en chef. Les premiers chiffres sont encourageants, avec des épisodes, notamment ceux sur la Coupe du monde et les mutineries dans l'armée russe, qui ont engrangé plus de 250 000 vues, publics allemand et français confondus, ainsi que de nombreux commentaires sur Youtube. *Pourquoi ?* est le programme phare de la nouvelle chaîne ARTE Info, lancée également au printemps sur ce réseau social, afin de lutter activement contre la désinformation et la fatigue informationnelle, en particulier auprès d'une génération qui s'est détournée des médias traditionnels. D'autres programmes complètent cette offre, notamment les "Portraits", publiés deux fois par mois et filmés dans le monde entier. D'une durée de sept minutes, ils donnent la parole à la génération Z, pour éclairer les grands enjeux contemporains à travers leurs expériences, leurs angoisses, leurs colères. Avec toujours cette même ambition : conjuguer nouvelles écritures et exigence journalistique.

Raphaël Badache

Sources **Vacances en propagande – Quand la Russie invite des enfants européens en colonie**

Initiation au maniement des armes avec la milice Wagner, glorification de la Russie... Aux côtés de Russes et d'Ukrainiens, ils participent aux séjours Artek, prétextes à une intense propagande du Kremlin. Comment ces enfants sont-ils arrivés dans cette étrange colonie de vacances en Crimée annexée, alors que la guerre entre l'Ukraine et la Russie fait rage ? Pour *Sources*, la journaliste Tetiana Prymachuk dévoile une opération d'influence qui vise à endoctriner la jeunesse européenne, énième avatar de la guerre hybride menée par Vladimir Poutine.

Magazine (France, 2026, 21mn) - Réalisation : Tetiana Prymachuk
Rédacteur en chef : Sylvain Pak

 du 09/09/2026 au 08/09/2029



“Un outil de propagande destiné aux enfants”

La journaliste Tetiana Prymachuk a enquêté sur la colonie de vacances Artek, en Crimée annexée, où le “soft power” du Kremlin bourre le crâne d'enfants russes, ukrainiens et européens. Entretien.

Quelle est cette étrange colonie de vacances ?

Tetiana Prymachuk : Artek est un camp de vacances idyllique, au bord de la mer, en Crimée. Je suis ukrainienne. Quand j'étais enfant, c'était un rêve d'y aller ! Connue dans les pays de l'ex-URSS, cette colonie fait la fierté de Vladimir Poutine.



Le Kremlin utilise les termes “*diplomatie par la jeunesse*” : sur place, les jeunes sont surpris par la quantité de caméras qui prennent des images, cherchent à leur faire dire du bien de la Russie...

Outre les activités habituelles (sport, visites touristiques), ils rencontrent des membres de la milice Wagner, tristement célèbre pour ses crimes de guerre en Ukraine et en Afrique, qui les initient au maniement des armes. Artek est un outil de propagande destiné aux enfants, russes, ukrainiens, mais aussi européens. Alesya Miloradovich, l'une des organisatrices, le dit : l'objectif, c'est qu'à leur retour les enfants disent que la Crimée, c'est la Russie, et que la Russie, c'est génial.

Qui est Emmanuel Leroy, le président du comité de sélection pour la France ?

C'est un proche de l'extrême droite française, ancien membre du Front national, qui faisait partie du premier cercle d'influence de Marine Le Pen lors de la présidentielle de 2012. Il soutient les actions de Vladimir Poutine et, selon le site Internet d'Artek, présidait toujours le comité en 2026. Contacté, il a affirmé qu'il s'agissait d'une erreur et qu'il ne l'avait présidé qu'une année. Ce qui est drôle, c'est qu'aussitôt après la page mentionnant la composition du jury a disparu du site.

Quelle réponse le gouvernement français fournit-il à propos de ces agents travaillant pour un organisme sous sanctions ?

On peut effectivement parler d'agents qui agissent à visage découvert, comme dans le cadre de la Maison russe des sciences et de la culture, à Paris. Sa mission originelle est de promouvoir la langue et la culture du pays en France. En réalité, il s'y passe autre chose, notamment le recrutement des enfants pour Artek. On a contacté le ministère de l'Économie

et des Finances chargé de mettre en œuvre les sanctions internationales, mais aussi les Affaires étrangères, par téléphone, par mail, via Whatsapp... Aucune réponse, malgré de nombreuses relances. La diplomatie française est-elle embarrassée par ce sujet ?

Propos recueillis par François Pieretti

“Sources” double la mise

La rédaction du magazine d'investigation numérique d'ARTE construit ses enquêtes en recoupant et analysant les nombreuses informations disponibles en sources ouvertes, notamment sur Internet ou les réseaux sociaux. *Sources* prend désormais un rythme bimensuel, en proposant une nouveau numéro chaque deuxième et quatrième mercredis du mois. Prochain épisode : *Trafic d'antiquités en Syrie : enquête sur un pillage à ciel ouvert*, en ligne le 23 septembre.

Septembre sans attendre

Elle est réalisatrice, il est acteur, ils partagent tout, le quotidien et le travail. Pourtant, après quinze ans de relation, Ale et Alex ont décidé de se séparer, et choisissent de célébrer l'événement par une fête. Si cette idée laisse perplexes la plupart de leurs proches, le couple semble sûr de sa décision... Après *Eva en août* et *Venez voir*, Jonás Trueba, le plus rohmérien des réalisateurs madrilènes, clôt avec cette comédie ludique et pétillante d'intelligence une trilogie mélancolique sur les saisons de l'amour.

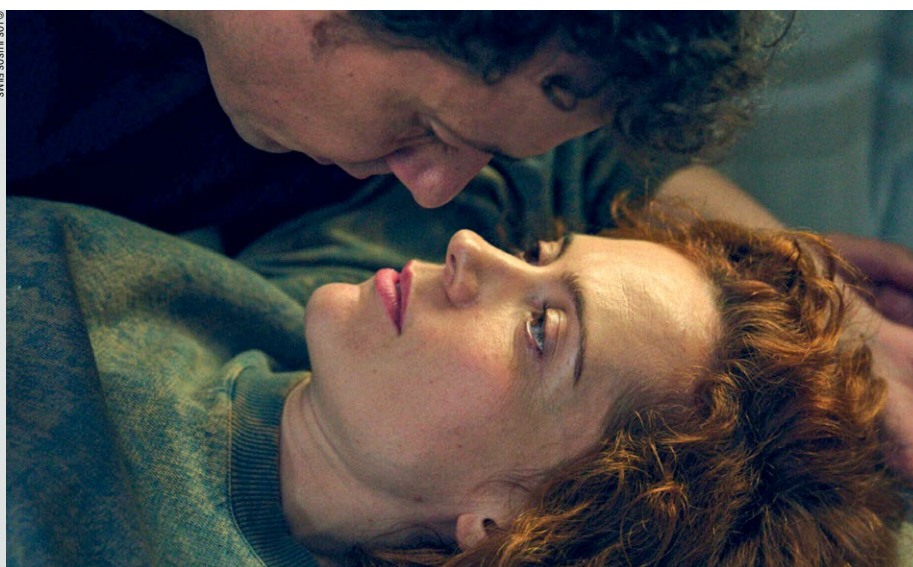
Film de Jonás Trueba (Espagne, 2024, 1h54mn, VOSTF)

Avec : Itsaso Arana, Vito Sanz, Fernando Trueba, Andrés Gertrudix, Francesco Carril

Label Europa Cinémas, Quinzaine des cinéastes, Cannes 2024

 du 23/09/2026 au 22/10/2026
 mercredi 23/09 à 0.15

© LOS LUSOS FILMS



La nouvelle Movida

Films et séries espagnoles ont le vent en poupe ! À partir du 9 septembre, arte.tv propose plusieurs œuvres phares de la "nouvelle Movida", qui succède à celle dont Pedro Almodóvar fut la vedette dans les années 1980. En plus de *Septembre sans attendre*, on pourra voir *L'affaire Nevenka* d'Icíar Bollain, également à l'antenne le 9 septembre, adapté de l'histoire vraie de

la femme qui obtint la première condamnation d'un homme politique pour harcèlement sexuel dans l'Espagne des années 2000 ; *Las niñas*, premier film de Pilar Palomero, récit d'apprentissage récompensé par quatre Goya ; et enfin, *Libertad* de Clara Roquet, fine étude sur l'amitié entre deux adolescentes, également salué aux Goya par le prix de la meilleure nouvelle réalisatrice.

Darling chérie

La jolie Diana plaque son mari naïf pour emménager avec Robert, un journaliste passionné de littérature. Mais leur relation s'étiole et la jeune femme se met à papillonner entre Miles, un communicant frivole, Malcom, un photographe gay, et un prince italien qui la supplie de l'épouser... Influencée par la Nouvelle Vague, cette satire du Swinging London, doublée d'un mélancolique portrait de femme, bénéficie de l'abattage élégant de Julie Christie, justement oscarisée pour une performance qui fera décoller sa carrière.

Film de John Schlesinger (Royaume-Uni, 1965, 2h02mn, VF/VOSTF) - Avec : Julie Christie, Dirk Bogarde, Laurence Harvey, José Luis de Vilallonga
Meilleure actrice (Julie Christie), scénario original et costumes, Oscars 1966 - Meilleur film étranger anglophone, Golden Globes 1966

 du 07/09/2026 au 06/10/2026
 lundi 07/09 à 23.20



© FERRACIO



Police Python 357

Au cours d'une intervention policière, l'inspecteur Marc Ferrot rencontre Sylvia et en tombe amoureux. Il ne sait pas qu'elle est la maîtresse de son supérieur hiérarchique, le commissaire Ganay, qui, fou de jalousie, la tue. Chargé de l'enquête, Marc comprend bientôt qu'il en est aussi le principal suspect... Brillamment mis en scène par le maître du

genre Alain Corneau, avec un Yves Montand impeccable en inspecteur tourmenté, ce polar dessine un sombre portrait de la France des années 1970.

Film d'Alain Corneau (France, 1975, 2h) - Avec : Yves Montand, Simone Signoret, François Périer, Stefania Sandrelli, Mathieu Carrière, Vadim Glowna

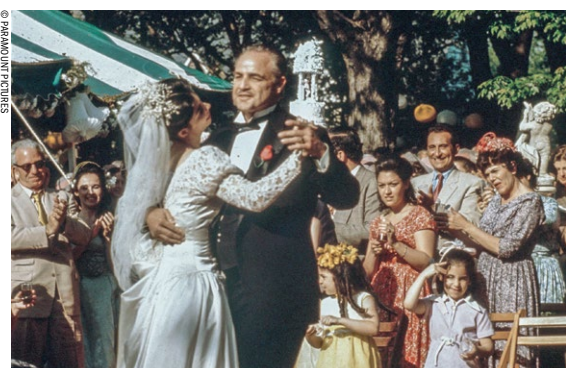
 du 01/09/2026 au 29/11/2026

Trilogie "Le parrain"

New York, 1945. Don Vito Corleone, qui règne sur l'une des cinq familles de la Mafia, survit par miracle à un guet-apens tendu par ses rivaux. Son fils Michael, qui voulait échapper à la loi du crime, se porte volontaire pour le venger, et prend progressivement le pouvoir... Rythmée par la partition de Nino Rota, transcendée par des acteurs impeccables (Marlon Brando et Al Pacino en tête) et ciselé de main de maître par Francis Ford Coppola, une saga élevée au rang de mythe du cinéma américain.

Films de Francis Ford Coppola (États-Unis, 1971, 1974 et 1990, 2h49mn, 3h13mn et 2h43mn, VF/VOSTF) - Scénario : Francis Ford Coppola et Mario Puzo, d'après son roman - Avec : Marlon Brando, Al Pacino, Robert Duvall, James Caan, Diane Keaton, Talia Shire, Robert De Niro

 à partir du 13/09/2026
 les dimanches 13, 20 et 27/09 à 21.00



Black Rain

Nick Conklin, inspecteur rebelle et aigri, fait équipe avec le jeune idéaliste Charlie Vincent dans la police de New York. Après avoir arrêté un dangereux yakuza, ils sont chargés de l'extrader au Japon. Mais, à peine arrivés à Osaka, leur prisonnier s'évade. Les deux hommes vont devoir rendre des comptes à leur hiérarchie tout en traquant le criminel dans un pays dont ils ignorent tous les codes... Un polar *eighties* de

Ridley Scott, où, derrière une esthétique qui rappelle *Blade Runner*, se cache une étude désenchantée des rapports entre les États-Unis et le Japon.

Film de Ridley Scott (États-Unis, 1989, 2h, VF/VOSTF) - Avec : Michael Douglas, Andy Garcia, Ken Takakura, Kate Capshaw, Yusaku Matsuda

 du 21/09/2026 au 20/10/2026
 lundi 21/09 à 21.00

L'histoire

Livreur à vélo, Souleymane pédale dans la nuit parisienne pour un salaire de misère, et rêve du sésame des papiers. À chaque lueur d'un gyrophare, tandis qu'il livre leurs repas à des citadins indifférents, le jeune Guinéen tressaille. Le soir, dans le centre d'accueil qui l'héberge, il répète son histoire, taillée sur mesure pour tenter de passer sous les fourches caudines de l'administration française. Sans pathos, illuminé par la révélation d'Abou Sangaré, non professionnel multiprimé, un chef-d'œuvre en forme de chemin de croix qui piétine le cœur.

Film de Boris Lojkine (France, 2024, 1h29mn) - Avec : Abou Sangaré, Nina Meurisse, Alpha Oumar Sow, Emmanuel Yovanie, Younoussa Diallo, Ghislain Mahan
Prix du jury, prix d'interprétation masculine (Abou Sangaré), "Un certain regard", prix Fipresci, Cannes 2024 - Meilleur acteur (Abou Sangaré), Prix du cinéma européen 2024 - Meilleurs scénario original, révélation masculine (Abou Sangaré), actrice dans un second rôle (Nina Meurisse) et montage, César 2025

 du 02/09/2026 au 01/10/2026
 mercredi 02/09 à 21.00

© PYRAMIDE DISTRIBUTION



L'expérience



Vingt volontaires sont enfermés dans une prison dans le cadre d'une étude comportementale, les uns jouant le rôle des gardiens, les autres, des prisonniers. Mais alors que la violence est prohibée, les "détenus" se révoltent bientôt

contre les terribles abus de pouvoir de leurs "geôliers"... Inspiré de la célèbre expérience de Stanford, ce thriller pessimiste et suffocant de l'Allemand Oliver Hirschbiegel (*La chute*) repose sur l'intense face-à-face entre Moritz Bleibtreu et Justus von Dohnányi.

Film d'Oliver Hirschbiegel (Allemagne, 2000, 1h54mn, VF) - Avec : Moritz Bleibtreu, Christian Berkel, Oliver Stokowski, Justus von Dohnányi, Maren Eggert - Version restaurée

Meilleurs acteur (Moritz Bleibtreu), acteur dans un second rôle (Justus von Dohnányi), décors et prix du public, Prix du film allemand 2001 Meilleur réalisateur, Festival des films du monde de Montréal 2001

du 28/09/2026
au 27/10/2026
lundi 28/09 à 23.20

Le prisonnier d'Alcatraz

Condamné à perpétuité pour deux meurtres, le détenu Robert Stroud ne trouve de réconfort qu'auprès des oiseaux qu'il recueille dans sa cellule. Cette passion inattendue le transformera en ornithologue



de renom, malgré l'animosité de l'administration pénitentiaire. La deuxième des quatre collaborations de John Frankenheimer et Burt Lancaster est aussi la plus émouvante. Ce classique du film de prison, adapté d'une histoire vraie, permet à la star démocrate de défendre ses positions progressistes.

Film de John Frankenheimer (États-Unis, 1962, 2h22mn, noir et blanc, VF/VOSTF)
Avec : Burt Lancaster, Karl Malden, Thelma Ritter, Telly Savalas, Betty Field, Edmond O'Brien

du 28/09/2026
au 27/10/2026
lundi 28/09 à 20.55



Cycle Alain Guiraudie

L'inconnu du lac

Au bord d'un lac varois, des hommes prennent le soleil.

Franck s'assoit près d'Henri, la cinquantaine. Un courant (platonique) passe entre les deux hommes. Mais le jeune Franck s'éclipse, aimé par un beau nageur. Un jour, on trouve un cadavre dans l'eau... Parti d'une envie de se confronter à la représentation de sa sexualité, Alain Guiraudie dépeint un microcosme gay qu'il connaît bien. Dans ce film hétérosexuel et inquiétant, parfois très cru, salué par la critique comme son chef-d'œuvre, l'intrigue policière vient pimenter ce qui est d'abord une exploration de la passion érotique.

Film d'Alain Guiraudie (France, 2013, 1h33mn) - Avec : Pierre Deladonchamps, Christophe Paou, Patrick d'Assumçao, Jérôme Chappatte, Mathieu Vervisch, Emmanuel Daumas

Prix de la mise en scène, sélection "Un certain regard", et Queer Palm, Cannes 2013 - Meilleur espoir masculin (Pierre Deladonchamps), César 2014

du 16/09/2026 au 28/02/2027

Sur arte.tv, retrouvez, aux mêmes dates, trois autres films d'Alain Guiraudie : *Le roi de l'évasion*, *Rester vertical* et *Viens je t'emmène*. Son dernier long métrage, *Miséricorde*, sera proposé à l'antenne et en ligne mi-octobre.

Tempête à Washington

En pleine guerre froide, le président des États-Unis, soucieux de maintenir le dialogue avec l'URSS,

souhaite nommer un diplomate progressiste comme secrétaire d'État aux Affaires étrangères. Vieux briscard rompu aux manœuvres politiques, Seabright Cooley, un sénateur sudiste, ourdit alors une machination pour l'en empêcher, en dévoilant les antécédents communistes du haut fonctionnaire. Chef-d'œuvre d'Otto Preminger et ultime rôle de Charles Laughton, ce film choral aux dialogues d'une réjouissante éloquence livre une critique rigoureuse des mécanismes

de la démocratie américaine, sans oublier d'orchestrer un formidable suspense.

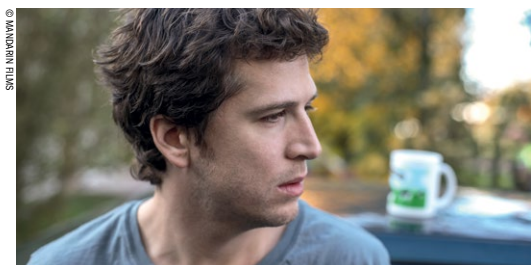
Film d'Otto Preminger (États-Unis, 1962, 2h12mn, noir et blanc, VF/VOSTF) - Avec : Henry Fonda, Charles Laughton, Don Murray, Walter Pidgeon, Peter Lawford, Gene Tierney, Franchot Tone, Lew Ayres

du 01/09/2026
au 28/02/2027

Quatre autres films d'Otto Preminger sont également disponibles sur arte.tv : *La lune était bleue*, *Sainte Jeanne*, *Le cardinal* (à l'antenne le 6 septembre) et *The Human Factor*.



© BEN FILM (ALL IMAGES COURTESY OF THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY)



© VANDEEN FILMS

La clef

La vie sans histoire d'Éric bascule le jour où un inconnu lui annonce être en possession des cendres de son père.

En acceptant à contrecœur de les récupérer, le jeune homme bascule dans un univers interlope, et se retrouve prisonnier d'une sombre machination. Dernier volet d'une trilogie policière vénéneuse, faisant suite à *Une affaire privée* et *Cette femme-là*, *La clef* déverrouille les mystères imaginés par Guillaume Nicloux, dans une conclusion noire et désespérée. À noter qu'il s'agit du dernier film dans lequel admirer Jean Rochefort... sans moustache !

Film de Guillaume Nicloux (France, 2007, 1h51mn)
Avec : Guillaume Canet, Marie Gillain, Vanessa Paradis, Josiane Balasko, Thierry Lhermitte, Jean Rochefort

du 23/09/2026 au 06/10/2026
lundi 30/09 à 22.35

Deux autres films de la trilogie policière de Guillaume Nicloux, *Une affaire privée* et *Cette femme-là*, sont également disponibles sur arte.tv aux mêmes dates.

Cycle François Ozon Peter von Kant

Un réalisateur égocentrique et dominateur se laisse consumer par son amour pour un jeune inconnu...

Revisitant *Les larmes amères de Petra von Kant* de Fassbinder, François Ozon laisse affleurer, derrière la caricature, la passion et les fêlures de son héros, demiurge vulnérable magistralement interprété par Denis Ménochet. Entre hommage stylisé et trahison assumée, un huis clos théâtral où l'on croise aussi Isabelle Adjani en diva cocaïnée et Hanna Schygulla, la muse du cinéaste allemand, dans le rôle de la mère de Peter.

Film de François Ozon (France/Belgique, 2022, 1h22mn) - Avec : Denis Ménochet, Isabelle Adjani, Khalil Gharbia, Hanna Schygulla, Stefan Crepon, Aminthe Audiard

du 06/09/2026 au 30/11/2026

En septembre, trois autres films de François Ozon sont disponibles en ligne : *Tout s'est bien passé* (à l'antenne le 9 septembre), *L'amant double* et le court métrage *La petite mort*. *Potiche* suivra en octobre.



© CAROLLE BEHNEL - POZ

Catastrophe

Saisons 1 à 4

La quarantaine tous les deux, Sharon, institutrice irlandaise, et Rob, publicitaire américain en voyage d'affaires, se rencontrent dans un bar à Londres. Lorsque, peu après leurs ébats, Sharon lui annonce qu'elle attend un enfant, Rob revient en Angleterre pour tenter de transformer cette "catastrophe" en amour... Humour British et regard mordant sur les joies et les galères de la vie à deux font le sel de cette irrésistible comédie en quatre saisons, créée et interprétée par Sharon Horgan et Rob Delaney.

Série de Sharon Horgan et Rob Delaney (Royaume-Uni, 2015/2019, 24x25mn, VF/VOSTF) - Avec : Sharon Horgan, Rob Delaney, Ashley Jensen, Mark Bonnar

du 10/09/2026 au 27/08/2027



Meurtres à Sandhamn

Saison 11

Cette nouvelle saison débute sur les chapeaux de roues avec la mort inexplicable d'un entrepreneur endeuillé par la perte de sa fille. Le commissaire Alexander Forsmann, son collègue Valpen et la procureure Nora Linde se chargent de l'affaire. Tandis qu'une nouvelle cheffe de station prend son poste, la collaboration professionnelle entre Alexander et Nora se tend en raison de leurs relations privées... Succès absolu d'audience de saison en saison, la série adaptée de Viveca Sten s'enrichit de trois nouveaux épisodes, dans lesquels la romance entre Alexander et Nora suit son cours volcanique dans des paysages insulaires idylliques.

Série (Suède, 2025, 3x1h28mn, VF/VOSTF) - Réalisation : Niklas Ohlson, Mattias Ohlson, John Sundvall - Avec : Alexandra Rapaport, Nicolai Cleve Broch, Julius Fleischanderl, Anton Lundqvist, Marall Nasiri, Camila Bejarano Wahlgren

jusqu'au 27/12/2026
les vendredis 04, 11 et 18/09 à 20.55

Prisonnière 951

En 2016, Nazanin Zaghari-Ratcliffe, venue voir ses parents en Iran, est arrêtée à l'aéroport de Téhéran et incarcérée pour espionnage. À Londres, son mari Richard va mener une campagne inlassable pour obtenir sa libération. À travers le calvaire réel de cette citoyenne irano-britannique devenue otage d'État, cette série expose les méthodes de la dictature des mollahs, la lenteur coupable de l'administration gouvernementale britannique, et rend hommage à l'amour indéfectible d'un

couple, brillamment incarné par Narges Rashidi et Joseph Fiennes.

Série (Royaume-Uni, 2025, 4x1h, VF/VOSTF)
Réalisation : Philippa Lowthorpe - Avec :
Narges Rashidi, Joseph Fiennes,
Bijan Daneshmand, Behi Djanati Atai,
Armin Karima, Kavé Niku, Nicholas Farrell
Meilleure actrice (Narges Rashidi)
et montage, Bafta Awards 2026

du 04/09/2026 au 15/12/2026
jeudi 17/09 à 20.55



Trigonometry

En couple dans un appartement londonien, Gemma et Kieran décident de prendre une colocataire. À leur grande surprise, la cohabitation avec Ray se passe si bien qu'une relation à trois s'ébauche, dans laquelle chacun va devoir trouver sa place et son équilibre. Mais comment invente-t-on une nouvelle façon de vivre ? Bénéficiant d'une réalisation soignée et de la justesse de ses interprètes, ce récit sur le polyamour dépeint avec délicatesse l'évolution des sentiments chez un trio attachant.

Série d'Effie Woods et Duncan Macmillan (Royaume-Uni, 2020, 8x42mn, VOSTF)
Réalisation : Stella Corradi, Athina Rachel Tsangari - Avec : Ariane Laped, Thalissa Teixeira, Gary Carr

du 25/09/2026 au 02/09/2027



© HOUSE PRODUCTIONS



L'homme au cheval blanc

Après le décès de son beau-père, Hauke Haien prend la direction de la protection du littoral en Frise du Nord. Face à la montée des eaux, l'ingénieur veut imposer des mesures radicales, qui impliquent d'abandonner des terres gagnées sur la mer. Mais il se heurte à la résistance des habitants... Avec Max Hubacher dans le rôle de ce héros ambivalent, une relecture moderne du roman

éponyme de l'écrivain allemand Theodor Storm, paru en 1888.

Fiction de Francis Meletzky (Allemagne, 2026, 1h35mn, VF/VOSTF) - Avec : Max Hubacher, Olga von Luckwald, Nico Holonics, Annette Frier, Lisa Hofer, Till Firit

du 24/09/2026 au 24/10/2026
vendredi 25/09 à 20.55

Les secrets de la Saint-Jean

L'harmonie d'une petite communauté vole en éclats lorsqu'une adolescente accuse trois garçons d'agression sexuelle sur les réseaux sociaux. Face à ces révélations, qui mettent à mal les liens amicaux comme familiaux, les parents oscillent entre instinct de protection, déni, soif de justice et impuissance. Ancrée dans la culture des *castells*, ces tours humaines érigées lors des fêtes catalanes, cette série interroge la transmission des tabous et des traumatismes à travers les générations.

Série de Leticia Dolera (Espagne, 2025, 6x45mn, VF/VOSTF)
Réalisation : Leticia Dolera - Avec : Leticia Dolera, Betsy Túrnez, Xavi Sáez, Aina Martínez, Ot Serra Bas, Bruno Bistuer Farré, Carla Quílez

jusqu'au 24/11/2026
les jeudis 03 et 10/09 à 20.55



© SWR/DISTINTO FILMS/QUIM VIVES

Pacifique Sud : la facture du climat

C'est un combat de David contre Goliath. Face à la montée du niveau des mers et aux cyclones dévastateurs qui touchent leur région de plein fouet, un collectif d'étudiants de Vanuatu et d'autres archipels du Pacifique Sud s'est lancé dans une

procédure qui les a menés jusqu'à la Cour internationale de justice de La Haye. Selon le collectif, les pays industrialisés, principaux responsables du changement climatique, doivent être tenus pour principaux responsables des dommages causés à la planète, et payer en conséquence. Ce film suit les plaignants dans un marathon de cinq ans, qui a débouché sur un avis consultatif à la portée historique, en juillet 2025.

Documentaire de Felix Golenko
(Allemagne, 2026, 52mn)

📺 du 29/09/2026
au 27/12/2026
📅 mardi 29/09 à 0.00



FELIX GOLENKO



© ELEMANTO

Faire le job

Se tuer à la tâche vaut-il encore le coup ? Des témoignages d'anonymes sur les réseaux sociaux à la pop culture (*The Office*, *Mad Men*, *Fight Club* ou la glaçante dernière-née de HBO, la série *Severance*), tout le monde s'accorde à dire que le travail est en crise. Pourquoi ? Dans cet état des lieux instructif de la vie profession-

nelle au XXI^e siècle, Matthias Vaysse brosse le portrait d'employés au bout du rouleau et donne la parole aux experts, dont la sociologue du travail Dominique Méda et l'économiste Bernard Friot.

Série documentaire de Matthias Vaysse
(France, 2026, 4x15mn)

📺 jusqu'au 26/06/2029

Fuck la planète

Le choix du réchauffement

Dès le XIX^e siècle, des chercheurs avaient prédit une hausse des températures engendrée par les émissions de dioxyde de carbone. Depuis, malgré les sommets internationaux et les mobilisations citoyennes, les alertes scientifiques sur le dérèglement climatique ont été ignorées par les milieux politiques et économiques détenteurs du pouvoir. Éclairant notre présent en péril, cet exposé historique nourri d'archives, de séquences animées et de témoignages d'experts (le climatologue James Hansen, la paléoclimatologue Valérie Masson-Delmotte...) rappelle que le réchauffement planétaire n'était pas une fatalité.

Série documentaire de Jean-Robert Viallet (France/Slovenie, 2026, 3x45mn) - Auteurs : Jean-Baptiste Fressoz, Jean-Robert Viallet

📺 jusqu'au 07/04/2027
📅 mardi 08/09 à 21.00

© ONEFRAME



Guerre des récits

Retraçant sur deux siècles les mises en garde et coups de boutoir successifs qui ont entouré la question climatique, la série revient notamment sur le tournant des années 1990. Le réchauffement semble alors enfin devenu une préoccupation majeure : le protocole de Montréal, visant à protéger la couche d'ozone, a été signé en 1987, et le Giec (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) a vu le jour l'année suivante. Mais après la tenue du sommet de la Terre de Rio, et l'élection de Bill Clinton et de son vice-président écologiste

Al Gore en 1992, les industriels contre-attaquent. L'offensive est menée par la Global Climate Coalition, un groupe de pression qui finance des études biaisées, soutient des experts climatosceptiques et déploie un intense lobbying pour semer la confusion dans l'esprit du public et retarder toute régulation. Une stratégie payante, qui conduit les États-Unis, plus gros pollueurs de la planète, à rejeter le protocole de Kyoto, dont l'objectif est de réduire les émissions de gaz à effet de serre.



Gros plan sur Ma Desheng, figure de proue des Étoiles

Sur les images d'archives des manifestations des Étoiles, à Pékin, en 1979, un jeune homme au visage émacié, déterminé, s'aidant pour marcher de hautes béquilles de bois, harangue la foule : *"Où est la force qui vous anime ? On s'est emparé de vous ! On vous trompe ! Ouvrez les yeux, réveillez-vous !"* Avec ses mots, le graveur, peintre et poète Ma Desheng devient un héros de la liberté. En exil depuis 1986 en

France, sujet en 2022 d'une exposition au Centre Pompidou, l'artiste, figure du documentaire d'Andy Cohen, continue à 74 ans, en fauteuil à la suite d'un grave accident de la route, de créer des toiles monumentales en noir et blanc, où de gigantesques rochers lévitent en suspension, dans un équilibre parfait entre force et fragilité. À son image.

Le Printemps de Pékin

À la mort de Mao, en 1976, une brèche apparaît dans un monde scellé par la dictature. L'avant-garde artistique de Pékin s'y engouffre, dont vingt-trois jeunes autodidactes, éduqués à l'art occidental sous le manteau, qui cherchent à exposer leur travail. Face aux refus des autorités, ce mouvement, qui se fait appeler les "Étoiles" (en opposition à Mao, identifié au soleil) procède à un accrochage sauvage sur les grilles du musée d'Art national de Pékin, à l'automne 1979... Des archives inédites, ayant échappé à la censure chinoise pendant plus de trente-cinq ans, accompagnent les souvenirs de ces résistants, aujourd'hui exilés, et l'exploration de leurs œuvres. Cette page méconnue de l'histoire de l'art rappelle au passage combien celui-ci est toujours affaire de liberté.

Documentaire d'Andy Cohen et Gaylen Ross
(États-Unis, 2021, 53mn)

du 05/09/2026 au 30/08/2027

Ultra-riches – Taxe-moi (si tu peux !)

En vingt ans, les Français les plus fortunés ont multiplié par six leur patrimoine et vu réduire leurs impôts, jusqu'à être moins taxés que les plus pauvres. Le phénomène touche toute la planète, les États espérant ainsi éviter l'expatriation fiscale. Alors que les économistes partisans de la taxation des grandes fortunes (Gabriel Zucman en tête) donnent de la voix, un groupe de millionnaires réclame de pouvoir davantage

participer à l'effort collectif. Du G20 aux couloirs du Sénat américain en passant par la Commission européenne, ces "rebelle fiscaux" s'organisent pour peser sur le débat public. Leur mot d'ordre : *"Taxez-nous !"*

Documentaire de Thomas Lafarge
(France, 2026, 2x45mn)

du 08/09/2026 au 14/10/2026
mardi 15/09 à 21.00



Inquisitions

Du XIII^e au XIX^e siècle, une juridiction fondée par l'Église catholique a poursuivi les groupes et individus dont les pratiques étaient contraires à ses dogmes. Qui étaient les inquisiteurs ? Et comment leurs méthodes d'enquête et de répression (fichage, torture et pression psychologique, procès publics...) se sont-elles perpétuées jusqu'à nos jours ? Partant de l'histoire contemporaine, Stan Neumann éclaire le fonctionnement de cette "police des âmes" et son héritage dans un documentaire en deux volets.

Documentaire de Stan Neumann (France, 2026, 2x52mn)

du 15/09/2026 au 21/04/2027
mardi 22/09 à 20.55

Jaripeo

Rodéo mexicain et queer attitude

Chaque Noël à Penjamillo, dans l'État de Michoacán (Mexique), un rodéo traditionnel réunit habitants et émigrés de retour des États-Unis pour une célébration de la culture cow-boy, de la nostalgie et de l'hypermasculinité. Mais derrière le spectacle du *jaripeo*, un autre récit se déploie : des contacts furtifs, des regards entendus et des rencontres secrètes dans les bois, derrière l'arène : une culture queer cachée, née de cet environnement même, au centre de ce beau documentaire.

Documentaire d'Efrain Mojica et Rebecca Zweig
(France/États-Unis/Mexique, 2026, 1h07mn)

 du 14/09/2026 au 19/04/2027
 lundi 21/09 à 0.25



© JARPEO DOCUMENTARY LLC



Musk, Bezos et les autres

à la conquête de Mars

En promettant la colonisation du cosmos, l'industrie spatiale privée attise des illusions dangereuses qui accélèrent la destruction de la seule planète habitable que nous connaissons : la Terre. Sous couvert de "nouvelle frontière", elle s'attache notamment à déployer des "mégaconstellations" de satellites dont le coût environnemental est abyssal. Des scientifiques, des militants et des membres de

communautés autochtones, du nord du Mexique à la Laponie, prennent la parole pour dénoncer cette course au pire, appelant à refaire de l'espace le bien commun de l'humanité.

Documentaire de Bryan Carter
(France/Belgique, 2026, 52mn)

 jusqu'au 24/01/2027
 mardi 29/09 à 23.05

Ménopause, le corps en transition

Qui devenons-nous lorsque tout change en nous ? La réalisatrice Louise Unmack Kjeldsen se lance dans un voyage émouvant pour explorer les réalités de la ménopause, conjuguant précision scientifique et vécu personnel. Interrogeant des chercheuses de renom et des femmes aux cultures distinctes, elle

recourt à sa propre expérience pour évoquer un passage souvent éprouvant, entre symptômes physiques et poids social.

Documentaire de Louise Unmack Kjeldsen
(Danemark/Norvège/Allemagne, 2026, 52mn)

 du 10/09/2026
au 29/12/2026



© RISE AND SHINE CINEMA

Inceste, le combat d'une vie

En 2021, à 24 ans, Steffy publie une vidéo dans laquelle elle raconte le suicide, à 12 ans, de son petit frère Carl, violé par leur père. Elle-même l'avait été pendant des années avant de trouver le courage, à 13 ans, de dénoncer son agresseur. Condamné alors à trois ans de prison, dont un seul ferme, il n'en avait pas moins gardé ses droits parentaux sur son plus jeune fils... C'est au nom de Carl que la jeune femme, à la tête d'une association qui accompagne

les victimes de pédocriminalité, lutte contre les insuffisances criantes de la loi française en la matière. Un combat acharné pour surmonter ce qu'elle et son frère ont subi et lui "donner un sens", raconté dans ce film pudique, qui laisse entrevoir les souffrances des victimes, trop souvent livrées à elles-mêmes.

Documentaire de Stéphanie Pillonca
(France, 2025, 52mn)

 jusqu'au 13/03/2028
 jeudi 03/09 à 23.15



La guerre des Boxeurs La fin de l'Empire chinois

À l'été 1900, le nord de la Chine est secoué par une série de soulèvements paysans. Alors que le pouvoir impérial vacille, les Boxeurs, mouvement populaire orchestré par une société secrète, se dressent contre l'influence des puissances étrangères, avant de prendre pour cible les chrétiens chinois, puis les missionnaires et les étrangers. En réponse, une coalition réunissant la France, l'Allemagne et six autres États lance une

intervention militaire qui va faire plus de 100 000 morts, principalement des civils chinois. La défaite impériale, scellée en 1901, accélérera le déclin de la dynastie Qing. Un documentaire nourri d'archives rares, proposé à l'occasion du 125^e anniversaire du protocole de paix des Boxeurs.

Documentaire de Minh An Szabó de Bucs et Grit Lederer (Allemagne, 2026, 52mn)

 jusqu'au 29/11/2026
 mardi 01/09 à 0.40



Les femmes pharaons, au pouvoir dans l'Égypte ancienne

Au temps des pharaons, certaines femmes étaient bien plus que de "simples mères, épouses ou maîtresses", comme nous l'apprennent de nouvelles fouilles qui marquent le début d'un tournant dans l'égyptologie, discipline étudiée et écrite par les hommes. Aux côtés de six chercheuses de renom, ce documentaire

part à la recherche de traces susceptibles d'éclairer les origines de la plus ancienne des superpuissances. Elle explore également le rôle décisif qu'y ont joué les femmes, entre mythe et science.

Documentaire de Christiane Streckfuss
(Allemagne, 2026, 1h29mn)

 jusqu'au 26/11/2026

Pompéi : la villa de Poppée et Néron

Au I^{er} siècle après Jésus-Christ, le golfe de Naples devient le refuge de l'élite romaine. C'est là que s'est construite la Villa Oplontis, chef-d'œuvre de l'architecture antique, au luxe dont témoignent les fresques et matériaux somptueux mis au jour par les archéologues – sans oublier une piscine de 60 mètres de long. On suppose qu'elle appartenait à Poppée Sabine, la deuxième épouse de

Néron. Cette réussite, cependant, n'a pu être rendue possible que par le travail de centaines d'esclaves. Luxe et souffrance, exploitation et débauche : tout cela allait être enseveli dans l'éruption du Vésuve.

Documentaire de Daniel Oron
(Allemagne, 2026, 1h30mn)

 du 05/09/2026 au 10/12/2026
 samedi 12/09 à 20.55



Le château de Schönbrunn Les fastes de la cour de Vienne

Monument phare de la culture autrichienne, ce château au cœur de Vienne, résidence officielle des souverains, fut le théâtre des intrigues, des drames intimes et des traditions de la cour impériale des Habsbourg. Porté par de somptueuses images, ce retour sur l'histoire des monarques de l'Autriche-Hongrie au prisme

de l'édifice fait apparaître sur la photographie les milliers de subalternes qui ont fait vivre le lieu.

Documentaire de Klaus Steindl
(Allemagne/Autriche, 2026, 1h31mn)

 du 19/09/2026
au 17/12/2026
 samedi 19/09 à 20.55

Des policiers à la fac

Pendant un an, deux jours par mois, des agents de police ont rejoint les bancs d'une fac de sociologie. L'initiative, qui date de 2023, résulte d'un partenariat entre l'université d'Amiens et l'Académie de police. Sélectionnés sur lettre de motivation, cinquante hommes et femmes ont eu l'occasion de s'interroger sur leurs pratiques et sur l'image de la police, ainsi que sur les politiques de lutte contre la délinquance. Filmé à leurs côtés, ce documentaire met en lumière les questionnements qui surgissent tout au long de cette année de formation, tout en montrant ce que la sociologie fait à la police.

Documentaire de Dorothée Prud'homme et Pierre Chassagnieux
(France, 2025, 54mn)

 du 17/09/2026 au 22/04/2027
 jeudi 24/09 à 23.10



Tétine addict

"Dans trois dodos, j'arrête !" À l'approche de ses 5 ans, Rosalie s'est jurée d'abandonner la tétine. Mais comment dire adieu à cet objet magique ? Micro en main, elle infiltre la cour de récré pour mener l'enquête auprès de son gang de copines. Chacune présente ses tactiques bien rodées, entre Noëlle et ses combines de pirate pour gruger les adultes ; Esther, championne incontestée pour perdre sa tétine partout dans la maison sans jamais y renoncer ; ou encore Dalva, qui dévoile le super-pouvoir de son incroyable "aspirateur à larmes"

capable d'avaler tous les chagrins. Elles sont rejointes, au fil des aventures de Rosalie, par d'autres enfants impatients de partager leurs secrets. Entre révélations croustillantes et solidarité enfantine, un podcast choral, tendre et espiègle sur le grand vertige de grandir, à écouter dès 4 ans.

Documentaire sonore jeunesse de Laure Chatrefou (France, 2026, 20mn) - Réalisation : Annabelle Brouard

📅 le 02/09/2026 sur arteradio.com, l'appli Radio France, la chaîne Youtube ARTE Radio et les plates-formes de podcast

© JEANNE GUERARD



Pearl ou la mémoire perdue

Pearl est hantée par le souvenir de sa grand-mère Perla, déportée et assassinée à Auschwitz en 1942. Alors qu'elle s'apprête à devenir grand-mère à son tour, elle décide de prendre à bras-le-corps cette obsession pour éviter de la transmettre à sa petite-fille à naître. La documentariste Frédérique Pressmann, sa cousine, décide de l'accompagner dans ses tentatives de guérison,

auprès d'une batterie de professionnels... Car Pearl, née en 1949, a de graves problèmes de mémoire et ne semble avoir aucun souvenir de sa vie passée. La moindre évocation de l'Holocauste lui déclenche des torrents de larmes et elle a l'impression d'être "morte depuis toujours". Les tests scientifiques sont peu probants. Et si l'omniprésence chez elle de la mémoire du génocide juif "habitait" Pearl et la bloquait ? Menée à pas feutrés, une exploration intime du traumatisme, de l'identité et de la reconstruction.

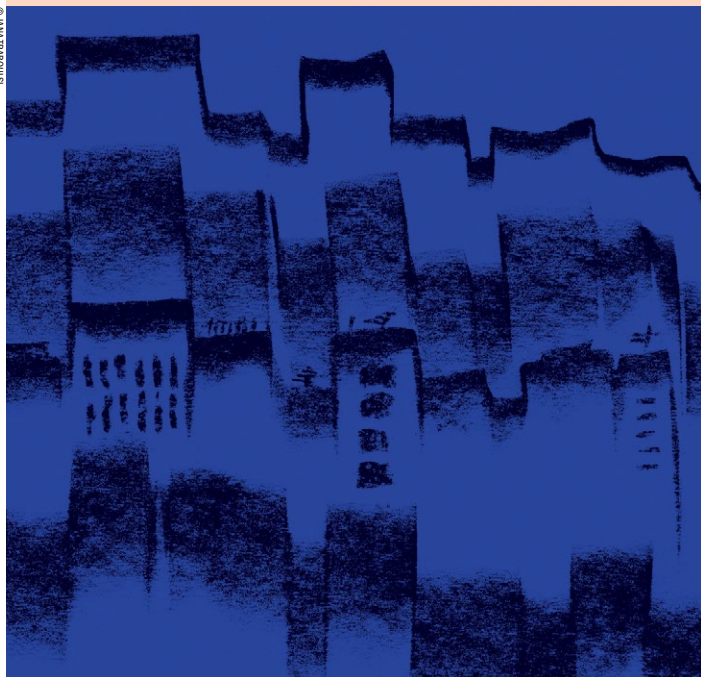
Documentaire sonore de Frédérique Pressmann (France, 2026, 1h07mn) - Réalisation : Samuel Hirsch

📅 le 22/09/2026 sur arteradio.com, l'appli Radio France, la chaîne Youtube ARTE Radio et les plates-formes de podcast



© HÉLÈNE BLANC

© ANTRABOULIS



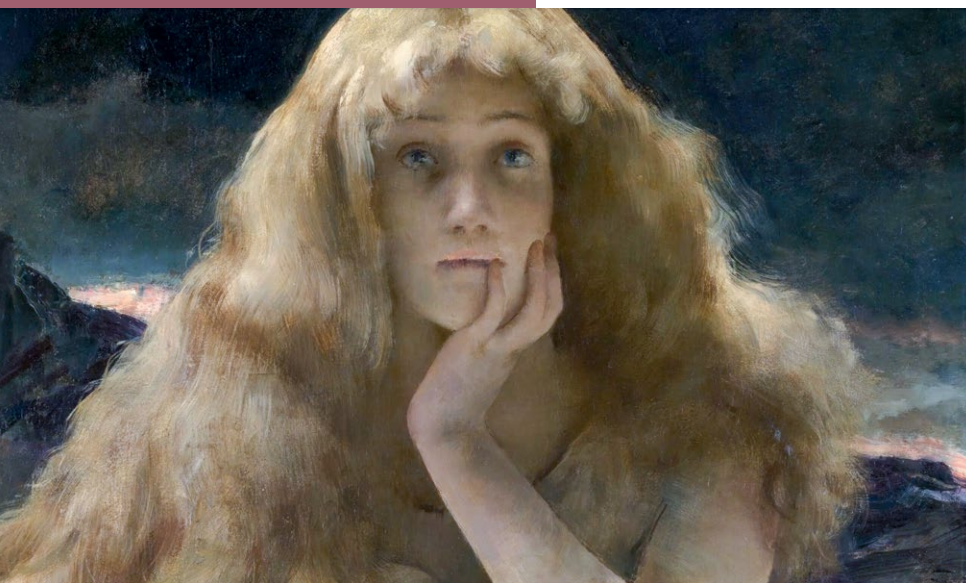
La guerre sonore

On n'en prend pas conscience, tant elle est occultée par le bombardement des images, mais si on n'écoute pas la guerre, on rate une dimension. On peut harceler avec des drones à Beyrouth, utiliser des canons à son à Belgrade, torturer avec de la musique à Guantánamo... Faire la guerre en restant invisible des caméras et des téléphones, mais pas des corps, ni des micros. Servane d'Alverny, ex-monteuse pour un média vidéo, s'est longtemps concentrée sur le visuel, occupée à débusquer celui qui "scotche". Elle a vu passer de

nombreuses scènes de guerre sans jamais vraiment les écouter. Pourtant, le son est une arme. En quatre épisodes, son récit incarné nous précipite dans le paysage sonore des zones de conflit, agrémenté des témoignages des premiers concernés et d'explications scientifiques.

Série documentaire sonore de Servane d'Alverny (France, 2026, 4x20mn) - Réalisation : Charlie Marcelet

📅 le 09/09/2026 sur arteradio.com, l'appli Radio France, la chaîne Youtube ARTE Radio et les plates-formes de podcast



© THE FILM TV - 2026

Marie-Madeleine

Une sainte à poil(s)

Ses cheveux, aussi flamboyants que la sexualité dont on les a chargés, étaient en réalité ceux d'une autre ! Revenant aux sources du malentendu, Isabelle Brocard (*Tout sur Marie*) et ses interlocuteurs – historiens de l'art, exégètes, sociologue... – explorent les représentations artistiques de Marie-Madeleine au fil des siècles. Elles témoignent de l'évolution de sa légende, mais aussi de la place des femmes dans les sociétés qui les ont produites. Un portrait à la fois drôle et érudit de cette figure, dont la crinière fut un objet de condamnation et de désir.

Documentaire d'Isabelle Brocard (France, 2026, 26mn)

du 17/09/2026 au 20/07/2031

Quatre femmes en une

Dans le Nouveau Testament, Marie-Madeleine, ancienne pécheresse délivrée du mal par Jésus, apparaît comme le premier témoin de sa résurrection. Mais dès les débuts du christianisme, une fusion s'opère avec deux autres personnages des Évangiles : Marie de Béthanie, qui boit les paroles du Seigneur, et la femme pécheresse, anonyme, dont elle

tient sa chevelure et... sa réputation. Plus tard, on la confondra aussi avec Marie l'Égyptienne, une prostituée repentie devenue ermite dans le désert (ou une grotte). Il faudra attendre 1969 pour que le pape Paul VI réhabilite la sainte, non plus fêtée comme une simple pénitente, mais comme une disciple du Christ.

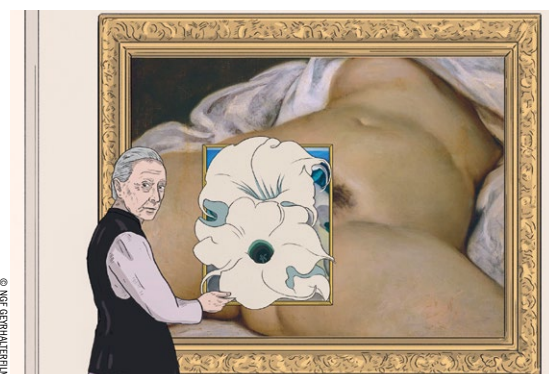
L'atelier A

Lancée en 2014, la collection documentaire qui plonge dans les coulisses de la création contemporaine revient sous une forme renouvelée, en partenariat avec la Fondation des artistes. Embrassant une grande variété de pratiques et de thématiques, ces vidéos de cinq à huit minutes, tournées dans leurs ateliers à travers l'Europe, brossent le

portrait d'artistes au travail. Une approche intime qui permettra, entre autres, de découvrir les univers de la photographe française Louise Mutrel, de la céramiste allemande Anja Marschal ou du peintre britannique Oliver Beer.

Collection documentaire de Frédéric Ramade (France, 2026, 10x7mn)

jusqu'au 08/07/2036



© NAF GERNALTECHNIK

Une histoire de l'art érotique

L'obscénité est une invention de la modernité ! La nudité et les représentations sexuelles explicites n'ont pas toujours été taboues ; elles ont même longtemps rempli des fonctions éducatives, ludiques, décoratives ou artistiques. De l'Antiquité à nos jours en passant par la Renaissance, ce documentaire explore la facette érotique de l'histoire de l'art, montrant

comment les normes, les symboles, la morale et l'expression artistique ont évolué – et ce que cela révèle de nos sociétés.

Documentaire de Patrick Catuz (France/Autriche, 2025, 52mn)

du 05/09/2026 au 09/03/2027
samedi 12/09 à 23.20

Maison d'en face

Une chorégraphie de Léo Walk au 13^e art

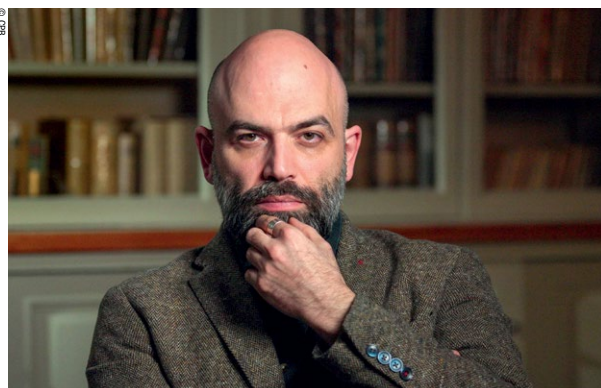


Neuf danseurs au look décontracté circulent dans une salle à manger monochrome, habillée de lumières douces. Souples, élancés, les corps ploient comme des roseaux et se livrent à d'énervantes glissades. Fluide, ponctuée par le déhanché signature du chorégraphe Léo Walk, la gestuelle part dans des envolées virtuoses inspirées des danses urbaines. Pour ce deuxième spectacle conçu avec sa compagnie La Marche bleue, le trentenaire a fait appel au compositeur de musique électro Flavien Berger. La cohésion de la troupe, formée

de jeunes danseurs amis du chorégraphe, sert le propos, dont l'idée est née durant le confinement : une cohabitation en vase clos, où amitiés et couples se font et se défont.

Spectacle (France, 2026, 55mn)
Chorégraphie : Léo Walk - Musique : Flavien Berger - Avec : Janina Sarantsina, Hortense de Gromard, Miranda Chan, Sulian Rios, Abu Niang, Brice Jean-Marie, Mamadou Bathily, Mattéo Masson, Léo Walk - Réalisation : Benoît Toulemonde, Côme Cerezales - Enregistré du 10 au 17 mars 2026 au 13^e art

du 24/09/2026
au 23/09/2027



"Gomorra", manifeste antimafia

En 2004, refusant de rester spectateur des exactions de la mafia napolitaine, la Camorra, Roberto Saviano prend la plume, enquête et écrit *Gomorra*. Ce texte hybride entre roman et reportage dénonce l'infiltration du système mafieux dans l'économie légale, sa substitution à l'État de droit et sa cruelle réalité, loin des clichés hollywoodiens. Ce nouveau documentaire de la collection "Avant/après" retrace la genèse

d'une œuvre décisive, que Saviano est parvenu à mener à bien grâce à un besoin viscéral de témoigner, mais qui l'a condamné à vivre caché et sous protection.

Documentaire de Benoît Felici et Élisia Mantin (France, 2025, 54mn)
Dans la collection "Avant/après"

du 20/09/2026
au 26/10/2026
dimanche 27/09 à 23.40

Le compositeur Antonio Salieri

Le mythe du meurtrier de Mozart

Pendant longtemps, Antonio Salieri a été considéré comme un rival envieux de Mozart, voire comme son assassin. Derrière ce mythe, il y avait un compositeur acclamé dans toute l'Europe, qui a marqué la scène

musicale viennoise et formé une génération d'artistes, dont Beethoven et Schubert. Ce n'est que peu avant sa mort que son nom a été discrédité, à partir de rumeurs qui ont plus tard nourri le scénario du célèbre film *Amadeus*. Ce documentaire offre un regard nouveau sur Salieri, l'homme et le musicien, dont l'importance a été occultée par cette réputation ternie.

Documentaire de Max Jacobi et Philipp Blom (Allemagne/Autriche, 2025, 52mn)

jusqu'au 29/09/2030
samedi 19/09 à 0.00



Paul McCartney

Une légende des Beatles

Génie musical, le chanteur et bassiste des Beatles a aussi influencé toute une génération, contribuant à un mouvement de jeunesse d'une ampleur inédite et à une révolution économique. La séparation des *Fab Four*, en 1970, n'aura pas freiné sa créativité ni sa carrière, avec vingt-six albums produits durant les cinquante années suivantes. Engagé pour la cause

animale, Paul McCartney reste un modèle pour beaucoup. Retour sur le parcours atypique et flamboyant du prodige de Liverpool, qui continue, à 84 ans, à nourrir l'histoire de la musique.

Documentaire de Judith Voelker (Allemagne, 2022, 52mn)

jusqu'au 29/11/2026
vendredi 25/09 à 22.35

Concert au château de Prague 🖱

2026

Bernstein et Dvorak

L'Orchestre philharmonique tchèque clôt sa saison avec son traditionnel concert en plein air au château de Prague, avec un programme dédié au grand compositeur national, Dvorak, mais aussi au continent américain. Sous la baguette du Français Alain Altinoglu sont proposés la *Danse slave n° 8* opus 34 de Dvorak, le *largo* de sa *Symphonie n° 9*, dite "Du Nouveau Monde", et les *Dances*

symphoniques de Leonard Bernstein, tirées de *West Side Story*. Sans oublier, en ouverture, la *20th Century Fox Fanfare* d'Alfred Newman.

Concert (France/République tchèque, 2026, 41mn) - Direction musicale : Alain Altinoglu, avec l'Orchestre philharmonique tchèque
Réalisation : Stanislav Vanek

🎬 du 13/09/2026
au 19/09/2027
📺 dimanche 20/09 à 18.45



José González – Sounds Like Art 🖱

Moderna Museet, Stockholm

Le Suédo-Argentin, dont la voix feutrée et la musique indie folk ont conquis un public sensible à son épure, se produit au musée d'Art moderne de Stockholm, pour une session acoustique, entrecoupée de dialogues avec les œuvres "étranges et inspirantes" de Carsten Höller, Karol Radziszewski et Maya Deren. Dans un cadre intimiste, celui qui déclare avoir été nourri par la manière de chanter de João Gilberto et Chet Baker, toujours "très douce, proche du

micro", interprète ses plus grands titres, dont "Crosses", "Line of Fire", l'excellente reprise de Massive Attack "Teardrop", la version solo d'un titre qu'il composa originellement pour son groupe Junip, et la reprise de The Knife qui l'a rendu célèbre, "Heartbeats".

Concert (Allemagne, 2026, 1h)
Réalisation : Flo Breuer

🎬 jusqu'au 22/05/2027
📺 vendredi 25/09 à 0.20

David Fray aux écuries de Chantilly

Au centre d'un manège, dans les grandes écuries du château de Chantilly, le pianiste David Fray présente son album *Baroque encores*, alternant œuvres originales pour clavier et arrangements. La traversée intime du répertoire baroque s'ouvre avec les compositeurs français Royer, Couperin et Rameau, avant de faire la part belle à Bach et à ses transpositeurs

Wilhelm Kempff, Ferruccio Busoni, August Stradal, Samuel Feinberg et Bruno Monsaïgeon. Cette performance adopte la forme d'une boucle en perpétuel mouvement, à laquelle un cheval sans cavalier joint sa présence silencieuse.

Concert (France, 2026, 43mn)
Réalisation : Sébastien Lefebvre

🎬 du 29/09/2026
au 23/07/2028



OAK GONZALEZ



FKA Twigs à l'Adidas Arena de Paris

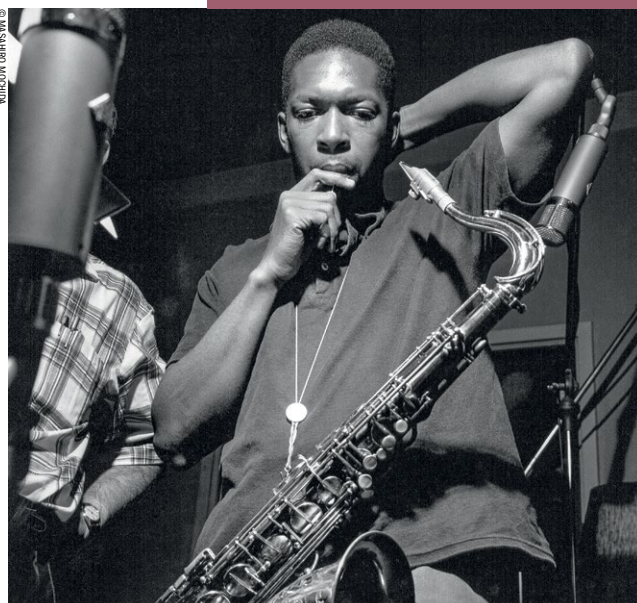
Artiste totale, visionnaire et inclassable, la Britannique FKA Twigs faisait étape à Paris le 8 juin dernier dans le cadre de sa tournée "Body High Tour", lancée à la suite de ses deux (!) albums parus en 2025, *Eusexua* et *Eusexua : Afterglow*. ARTE Concert a capté le show exceptionnel de la nouvelle sensation de

la musique britannique, expérience hybride et immersive mêlant opéra, performance, r'n'b, danse, new wave et musiques électro teintées de cyberpunk.

Concert (France, 2026, 1h30mn)
Réalisation : James Barnes

du 18/09/2026
au 17/09/2027

© MUSAHRU MOCHIDA



Hommage à John Coltrane 100 ans – "Trane's Now"

Un siècle après sa naissance, le 23 septembre 1926, l'héritage de John Coltrane rayonne sur la planète jazz et bien au-delà. Maître de cérémonie habité, le saxophoniste et homme-orchestre Raphaël Imbert nous y immerge en connaisseur, lors d'une soirée au Studio 104 de la Maison de la radio et de la musique. Il invite trois jeunes *jazz women* à une méditation musicale autour d'une célèbre photo du saxophoniste, prise par William Claxton au musée Guggenheim de New York, devant une toile de Pierre

Soulages. Puis, en compagnie d'un quartet, il explore l'écriture d'un homme connu pour composer en rédigeant des poèmes mystiques. Une épopée spirituelle et musicale.

Concert (France, 2026, 1h50mn)
Direction musicale : Raphaël Imbert
Avec : Raphaël Imbert, Nina Gat, France Duclairoir, Ananda Brandaõ, Célia Kameni, Pierre-François Blanchard, Pierre-François Dufour, Pierre Fenichel

en livestream le 12/09/2026, puis en ligne durant un an

En partenariat avec



Bob Dylan – "Shadow Kingdom"

© WHITE LIGHT INTERNATIONAL MEDIA LTD



Dans l'atmosphère intimiste et enfumée d'un club de jazz, Bob Dylan revisite des chansons tirées de son répertoire des années 1965-1975, rassemblées dans son dernier album studio en date, *Shadow Kingdom* (2023). Filmée dans un noir et blanc velouté, une session

exceptionnelle où l'icône de la folk réinvente avec un arrangement inédit – guitares, accordéon et contrebasse, sans oublier son incontournable harmonica – des classiques comme "It's All Over Now, Baby Blue", "Forever Young" ou "I'll Be Your Baby Tonight", en les teintant de nostalgie et de la patine des années.

Concert (États-Unis, 2024, 48mn)
Réalisation : Alma Har'el

jusqu'au 24/10/2026
vendredi 25/09 à 23.30

AGENDA CULTUREL

Expos, cinéma, spectacles : les coups de cœur d'ARTE pour ce mois de septembre.

Jusqu'au 13/09
Perpignan

Visa pour l'image

L'un des plus grands festivals internationaux de photojournalisme.



Jusqu'au 02/01/2028

Cité des sciences
et de l'industrie, Paris

Frontière

Une exploration du concept de frontière pour comprendre le monde d'aujourd'hui.

11/09 > 03/01/2027

Le Fresnoy, Tourcoing

Panorama 28

Invisibles ?

Plus de cinquante œuvres inédites dans les domaines de l'image, du son et de la création numérique.

11/09 > 10/01/2027

Paris et Île-de-France

Festival d'automne

Une multitude de créations – théâtre, danse, musique, performances... – portées par des artistes venus de quarante pays.



15/09 > 01/11

Forum des images, Paris

Sois belle et tais-toi !

Un cycle dédié à deux insoumises du cinéma : Maria Schneider et Delphine Seyrig.

15/09 > 31/01/2027

Musée d'Orsay, Paris

Auguste Bartholdi

La liberté éclairant le monde

Le parcours et l'œuvre du sculpteur à qui l'on doit la statue de la Liberté.

16/09 > 01/11

Forum des images, Paris

Jean-Pierre Thorn, fraternellement

Une rétrospective consacrée au cinéaste des luttes sociales et des cultures urbaines, disparu l'an dernier.



17/09 > 28/09

T2G-Théâtre de Gennevilliers

Bunker

Alors que la planète surchauffe, un PDG de la pétrochimie pilote son empire depuis un bunker de luxe... Par Marion Siéfert et Matthieu Bareyre.

18/09 > 24/09

Montélimar

De l'écrit à l'écran

Un festival autour de l'écriture et du cinéma, avec des avant-premières et de nombreux invités.



18/09 > 27/09

Théâtre du Rond-Point, Paris

Histoires de crevettes

Trois cents crevettes rejouent la comédie du labeur ordinaire : l'humanité en mode crustacé...

18/09 > 11/10

La Colline-Théâtre national, Paris

Redemption Song

Une allégorie théâtrale sur la relation entre l'Afrique francophone et son ancien colonisateur, signée Léonora Miano.

19/09 > 13/12

Lyon

Biennale d'art contemporain

Une 18^e édition sur un thème évocateur : "Passer d'un rêve à l'autre".

22/09 > 21/11

Théâtre de la Ville, Paris

Focus Ben Duke

Six pièces du metteur en scène anglais, savant mélange de théâtre, de danse et d'humour *British*.

23/09 > 25/09

Maison de la danse, Lyon

My Fierce Ignorant Step

Guidés par leur souffle, dix corps manifestent la puissance du collectif. Une chorégraphie de Christos Papadopoulos.

23/09 > 10/10

Théâtre Nanterre-Amandiers

L'hors-présence

Ou chimères du pays de Morsan

Une fratrie se réunit au chevet d'une sœur sur le point de mourir. Un huis-clos saisissant de Tiphaine Raffier.

25/09 > 27/09

Angers

Cultissime

Le festival international des œuvres culte, de Dumas au manga, de Hugo aux super-héros.

25/09 > 12/12

Régions Auvergne-Rhône-Alpes et Île-de-France

Karavel et Kalypso

Deux festivals jumeaux et trois mois de danse qui font la part belle au hip-hop.



29/09 > 09/10

Théâtre national de Bretagne, Rennes

Scènes de la vie conjugale

Arthur Nauzyciel met en scène la pièce d'Ingmar Bergman avec Bénédicte Cerutti et Laurent Poitrenaux.

LES FILMS SOUTENUS PAR ARTE EN SALLE

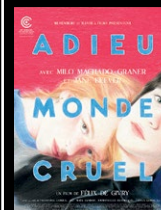
09/09

La vie d'une femme

Cheffe survoltée d'un service de chirurgie, Gabrielle voit son quotidien vaciller lorsqu'une romancière vient observer son travail. Par Charline Bourgeois-Tacquet, avec Léa Drucker.

Adieu monde cruel

Otto, 14 ans, adresse une lettre de suicide à sa famille et à ses camarades, mais rate sa tentative. Trop honteux pour rentrer chez lui, il se cache... Le premier film de Félix de Vivry.



23/09

Les roches rouges

Sur la Côte d'Azur, deux bandes de bambins s'affrontent à leur jeu favori : sauter dans la mer depuis les rochers... Le nouveau long métrage de Bruno Dumont.

Les éléphants dans la brume

Au cœur de la forêt népalaise, Pirati dirige une communauté de femmes transgenres. Un jour, l'une de ses filles disparaît... Un thriller d'Abinash Bikram Shah récompensé à Cannes.



Retrouvez tous les coups de cœur d'ARTE sur arte.tv/coupsdecœur.

Jouez et gagnez des invitations sur arte.tv/jeuxconcours.

LA RECETTE

Les sardines grillées



(Portugal)

Pour 4 personnes

Ingédients

8 sardines en filets • 2 poivrons rouges • 10 cl d'huile d'olive • 1 cuill. à café de vinaigre de vin rouge • 1 tête d'ail • ½ cuill. à café de cumin • 4 grosses tartines de pain



- Faire mariner les filets 15 min. dans l'huile d'olive mélangée au vinaigre de vin rouge.
- Passer la tête d'ail et les poivrons sous le gril du four en les retournant régulièrement jusqu'à ce qu'ils soient noircis sur toutes les faces. L'ail doit être mou au toucher. Sortir le tout et mettre les poivrons dans un sac plastique fermé pour terminer leur cuisson. Quand ils ont refroidi, ôter la peau, les grainer et les découper en lamelles. Les arroser d'huile d'olive, éventuellement prélevée dans la marinade, puis saupoudrer de sel et de cumin.
- Couper la tête d'ail en deux dans le sens de la largeur et frotter avec l'une des moitiés les tranches de pain, qu'on recouvrira ensuite des lamelles de poivrons. Juste avant de servir, chauffer une poêle à blanc et cuire les filets de sardine côté peau 1 min. Les déposer ensuite deux par deux sur les tartines.

Retrouvez les vidéos des recettes de la rubrique "À vos marmites !" de l'émission **Voyage en cuisine** sur arte.tv.

MOTS CROISÉS de Céline Taylor

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I										
II										
III										
IV										
V										
VI	A					R				
VII								T	E	
VIII										
IX										
X										

HORIZONTALEMENT

I. Éluard écrit son nom. Olivier dans la culture. **II.** On y trouve souvent l'amant dans le placard. **III.** Krapabelle pour les intimes. Avec elle, Héra a été assez peau de vache. **IV.** Leader des Saltimbanks. Façon courante de saluer son frère. Croqueuse d'hommes ? **V.** Tête d'oignon. Encore plus étranger qu'un ovni. Donne des points de karma. **VI.** Ville d'impressionnistes, nommée d'après ses ânes. **VII.** Singe à New York. Sortir du placard sans permission. **VIII.** Précède le V^e. Hollande en bref. On y produisait les grosses légumes d'antan. **IX.** Pour elle, le cœur des Français a fait "boum". Assentiment populaire. **X.** Métaux létaux. Un des gens du jardin.

VERTICALEMENT

1. A le chic pour faire du fric (et réciproquement). Bousilla ou amocha. **2.** Claude par exemple. De Pristina ou de Prizren. **3.** Comme toute honte. Ses têtes chercheuses visent à notre santé. **4.** Petit nom d'un fameux Bellegueule. Est complètement anglais, mais seulement la moitié d'une déesse d'Égypte. Court néanmoins démonstratif. **5.** Se rabiboche. Débarqués par la mère. **6.** Sur les tickets de caisse (pas merci Bercy). Frisa ou effleura. **7.** Pour faire court, c'est là Daech. Il ne sert à rien s'il reste pieux. Facile à recenser. **8.** Joignent les deux bouts. Petite patronne. **9.** Fait de bons petits soldats. À qui mieux mieux (à l'). **10.** Doublié par les fans des sixties. Chef du milieu.

1. LVMH, Abima. 2. Ia, Kosovar. 3. Bue, Inserm. 4. Eddy, Is, Ce. 5. Renoue, Nés. 6. TVA, Frôla. 7. El, Vœu, Un. 8. Lia, Ste. 9. Plomb, Envi. 10. Yé, Parrain. IX. Marceau, VI. X. Armes, Nain. V. OI, UFO, B.A. VI. Asnières, VII. Boss, Outer, VIII. IV. NL, ENA. I. Liberté, Py, II. Vaudrille, III. Edna, Io, IV. HK, Yo, Vamp.

HOROSCOPE

Bélier

En cette rentrée, vous aurez de l'ambition : trouver un(e) **darling chéri(e)** sur le chemin qui va du ficus à la tisanerie sans vous prendre les pieds dans la moquette.

Taureau

Vous ferez **la guerre sonore** à vos voisins en répliquant à leur intégrale Sardou par cinq heures de psy-trance à plein volume.

Gémeaux

Après avoir acheté **la maison d'en face**, vous réaliserez que l'herbe n'est pas toujours plus verte chez le voisin.

Cancer

Catastrophe ! Une panne de réveil malencontreuse vous forcera à repousser votre retour de vacances de trois semaines...

Lion

Musk, Bezos et les autres partent à la **conquête de Mars** ? Grand bien leur fasse : vous préférerez investir la planète Vénus, en vous abandonnant aux plaisirs de l'amour.

Vierge

"Pourquoi ?" crierez-vous aux dieux muets face à la machine à café en panne, dès la reprise.

Balance

C'est un joli nom, **camarades** : dans un élan collectiviste, vous en affublerez dorénavant tous vos collègues de bureau, patron et DRH compris.

Scorpion

"Fuck la planète" : sur cet adage climato-je m'en-foutiste, vous entamerez un triple tour du monde en jet privé (ce que notre rédaction réproche au plus haut point).

Sagittaire

Après l'été, vous vous remettez sérieusement au sport, et monterez sur le ring pour rejouer **la guerre des Boxeurs**.

Capricorne

À la traîne sur les réseaux sociaux, vous musclerez adroitement votre *personal branding* grâce à un savant dosage de **rodéo mexicain** et de **queer attitude**.

Verseau

L'**inquisition** fera irruption dans votre salon alors que vous alliez justement passer à table.

Poissons

Le matin, vous feuilletterez *Les Échos* en peignant Vuitton, coupe de Dom Pérignon à la main. Quelle frime ! Tout ça parce que vous avez le même signe astral que **Bernard Arnault...**

ARTE France

10, boulevard des Frères-Voisin
92130 Issy-les-Moulineaux
Tél. : 01 55 00 77 77

DIRECTRICE DE LA COMMUNICATION

Céline Chevalier (70 63)
c-chevalier@artefrance.fr

RESPONSABLE DU SECTEUR PRESSE

Dorothée van Beusekom (70 46)
d-vanbeusekom@artefrance.fr

RESPONSABLE DU SERVICE ÉDITION

Nicolas Bertrand (70 56)
n-bertrand@artefrance.fr

ARTE MAGAZINE

RÉDACTRICE EN CHEF

Noémi Constans (73 83)
n-constans@artefrance.fr

RÉDACTION : Irène Berelowitch, Roxane Borde, Manon Dampierre, Sylvie Dauvillier, Amanda Postel, Anouk Besnier, François Pieretti, Jonathan Lennuyeu-Comnène, Emmanuel Rapiengeas
arte-magazine@artefrance.fr

CORRECTION : Sarah Ahnou

MAQUETTE : Serdar Gündüz

ICONOGRAPHIE : Géraldine Mouly, Oonagh Gandillon-Knight

ÉDITION WEB : Nathalie van den Broeck

Une publication d'ARTE France
ISSN 1168-6707

Exemplaire de septembre 2026

Crédits photos : X-DR, toute reproduction des photos sans autorisation est interdite

Couverture : © Agat Films

Directeur de la publication :

Bruno Patino

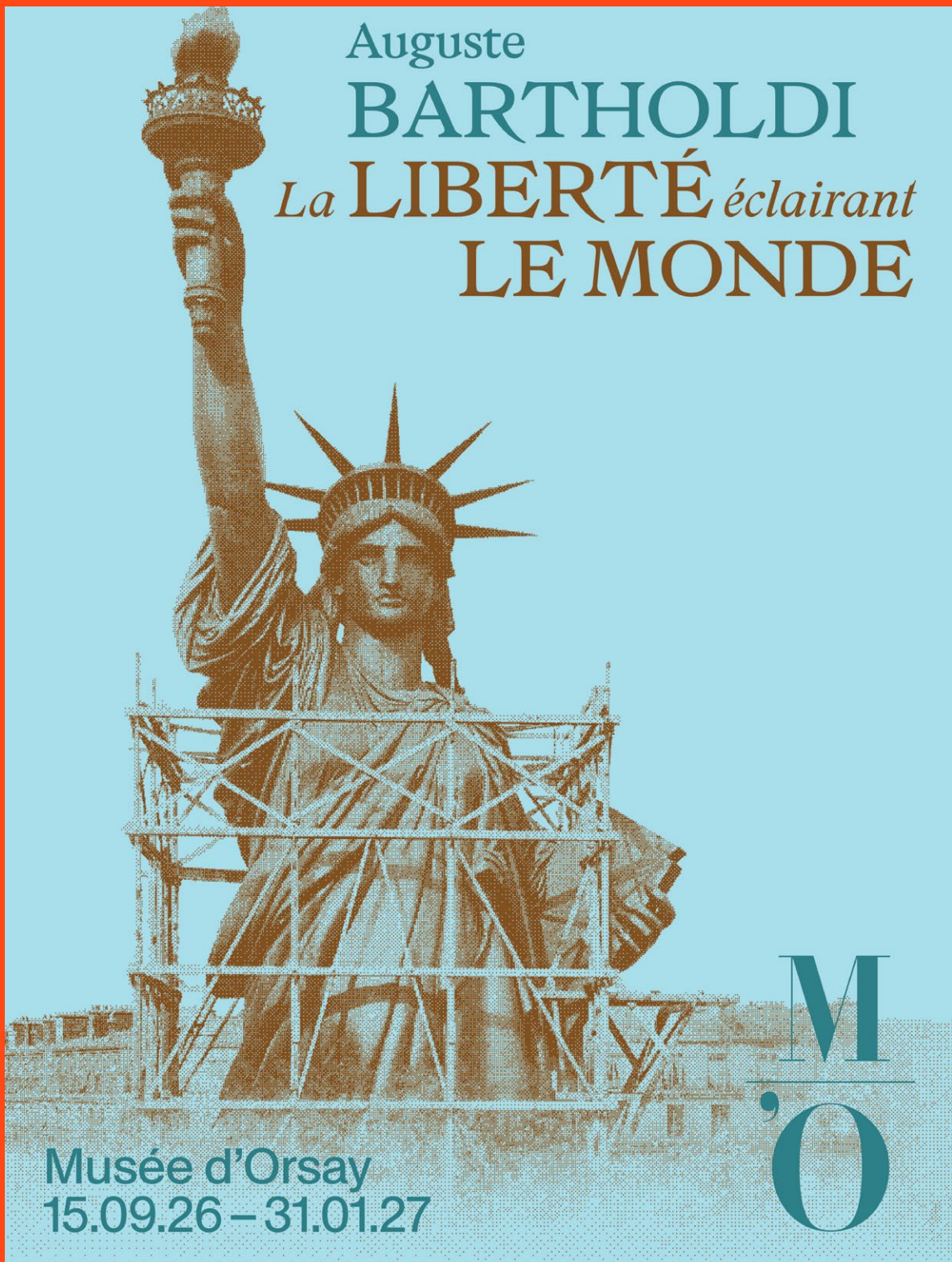
Design graphique :

agence Drôles d'oiseaux / Ouistiti

Impression : Imprimerie des Hauts de Vilaine

UN ÉVÉNEMENT SOUTENU PAR **arte**

Auguste
BARTHOLDI
La **LIBERTÉ** *éclairant*
LE MONDE



Musée d'Orsay
15.09.26 – 31.01.27

M
O